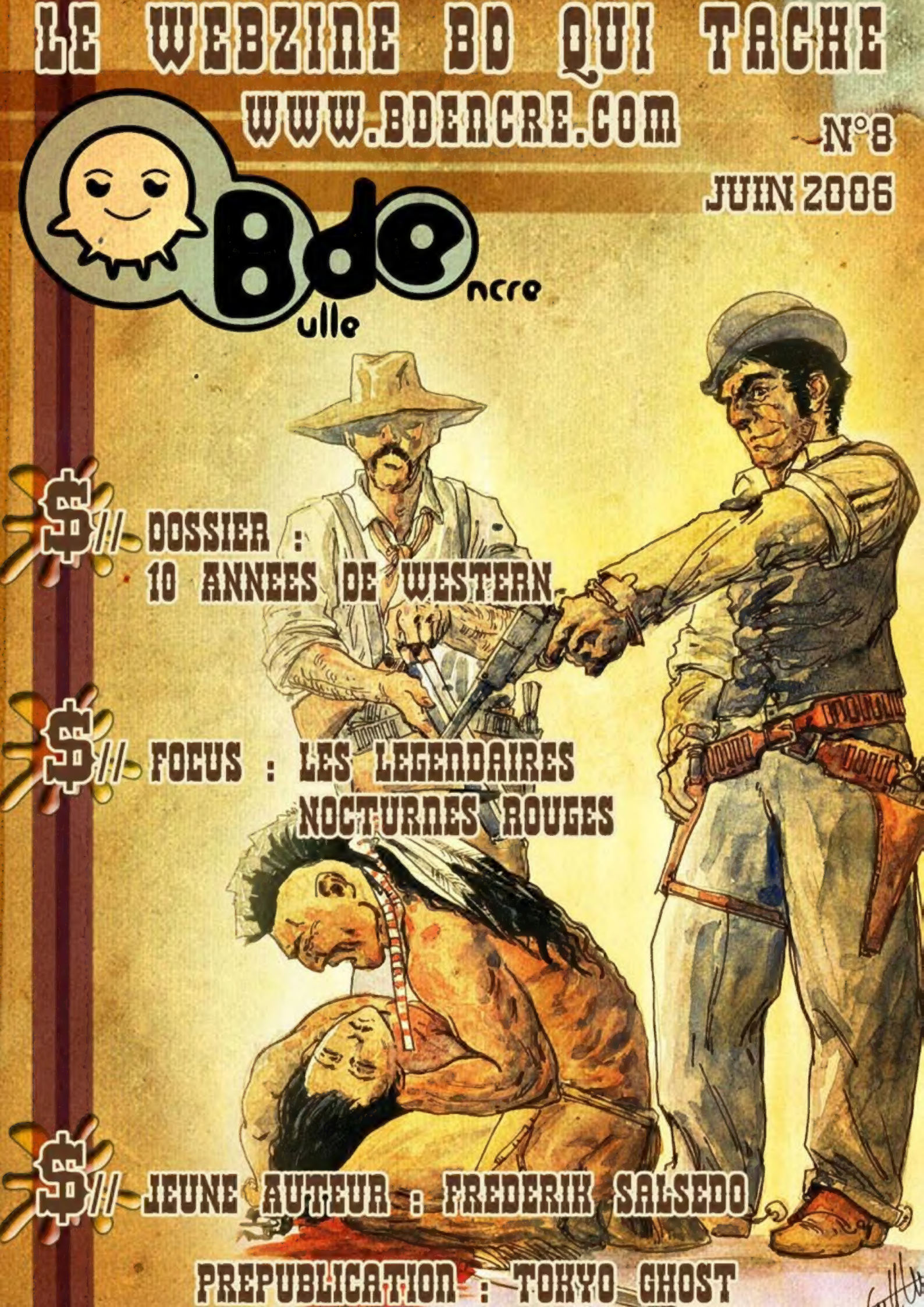
LE WEBZINE BD QUI TACHE

WWW.BDENCRE.COM

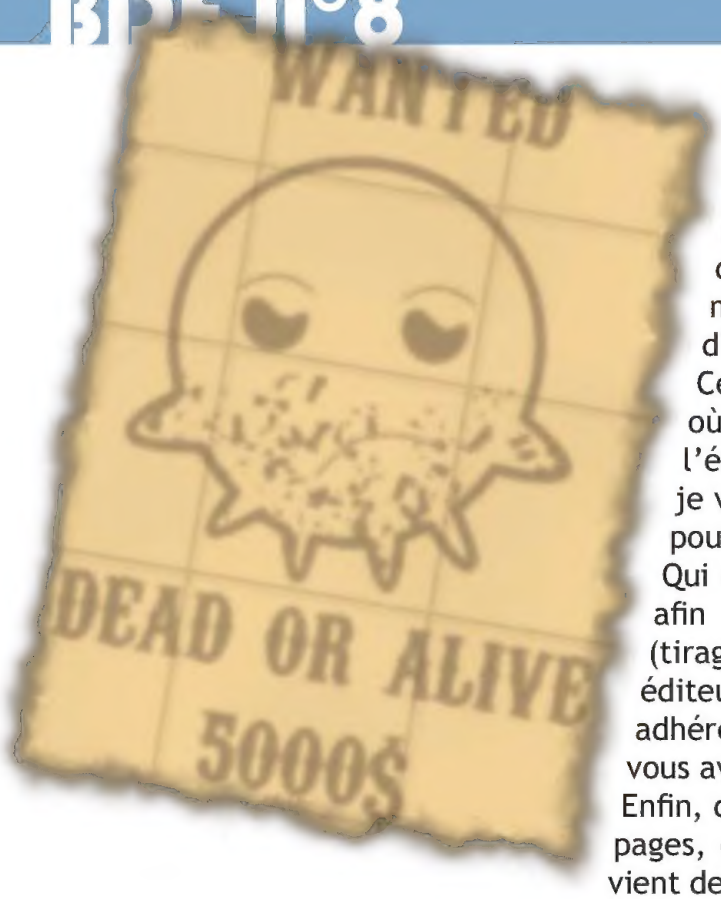
N°8

JUIN 2006

Bdencre



- DOSSIER : 10 ANNEES DE WESTERN
- FOCUS : LES LEGENDAIRES NOCTURNES ROUGES
- JEUNE AUTEUR : FREDERIK SALSEDO
- PREPUBLICATION : TOKYO GHOST



Que de bonnes nouvelles : l'été s'approche à grands pas et Bulle d'Encre revient ! Malgré sa parution totalement irrégulière, le webzine a pas mal bougé. Tout d'abord, la constitution en association loi 1901. L'association BDE - Bulle d'Encre a pour vocation de faire connaître le média Bande Dessinée et par la suite d'organiser et d'être présent lors de différentes manifestations. Cela sera d'ailleurs le cas lors du festival BD de Lyon où vous pourrez rencontrer quelques membres de l'équipe (et y'aurait même des auteurs sur ce salon, je vous l'assure, sisisisisi. Rendez-vous dans les News pour plus d'infos à ce sujet).

Qui dit association dit aussi rentrée d'argent et cela afin de pouvoir davantage développer le webzine (tirage papier, financement de concours, pots de vin aux éditeurs,...), donc bientôt, vous qui nous lisez pourrez adhérer à cette association et même faire des dons si vous avez envie de nous aider et de nous soutenir.

Enfin, dernier point. Le Manga était trop absent dans nos pages, c'est désormais corrigé, une nouvelle rédactrice vient de nous rejoindre, elle vient tout droit du site www.paduction.com, une référence en la matière. Nous recherchons cependant un amateur de BD dite indépendante pour lui faire une place dans nos pages, envoyez vos candidatures sur bdencre@bdencre.com.

Voilà pour les changements... Quoique non, le webzine aurait (notez l'hypothétique hypothèse) une version HTML pour les petites connections et ceux qui n'arrivent pas à le télécharger. Donc tout ça arrivera très prochainement (avant le prochain siècle, je vous le promet).

Je vous dit donc bonne lecture et à très bientôt !

Anthony Roux

3 - 11 : Prepublication Tokyo Ghost
12 - 14 : Chroniques
15 - 18 : Focus Nocturnes rouges
19 - 30 : Dossier 10ans de Western
31 - 33 : Chroniques
34 - 36 : Focus Les Legendaires
38 - 41 : Chroniques
42 - 44 : Jeune auteur Frederik Salsedo
45 : Humour Scenar & Bede
46 - 47 : CineBD
48 - 49 : News
50 : PinUp

Tokyo Ghost T 1
Scénario : Jarry Dessin : Djief Couleurs : Contois
Editeur : Soleil Prix : 12,90 €

May s'apprête à passer ses examens lorsque survient un phénomène étrange : la télévision s'allume toute seule et diffuse les images de sa soeur, Eiko, prise dans une fusillade. May assiste, impuissante, à son agonie... Dans l'ombre, un mystérieux homme masqué, aux pouvoirs terrifiants, la poursuit jusque dans ses rêves. Qui est-il? Elle l'apprendra de la bouche d'une vieille femme, une diseuse d'oracle : Tokyo s'éveille et avec elle, ce sont les fantômes des temps anciens qui reviennent à la vie. Pour May commence alors une course folle pour sauver sa vie et l'âme de sa soeur...

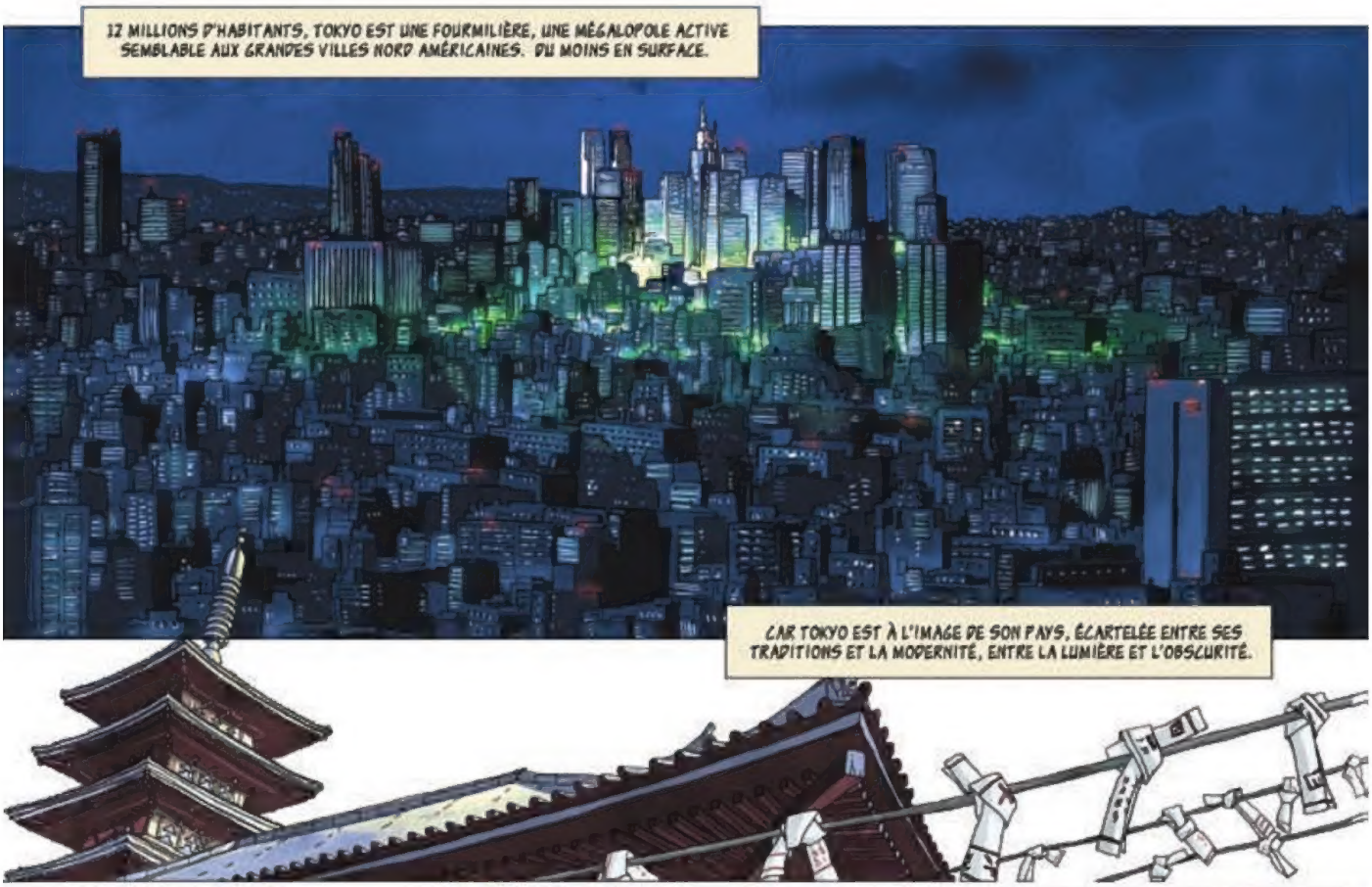
Bulle d'Encre : Pour la première fois une de tes séries prendra place au Japon, était-ce une envie de longue date ?
Nicolas Jarry : J'avais ce projet dans mes cartons depuis deux ans... mais à l'état embryonnaire. J'attendais seulement de trouver la bonne personne. Sinon c'est peut-être un peu paradoxal de dire ça comme ça, Tokyo Ghost ne se passe au Japon mais à Tokyo. Oui, je sais... Tokyo est au Japon, seulement pour moi quand j'ai écris cette série tout ce qui se passait à l'extérieur de cette mégalopole n'existait pas, ne m'intéressait pas...
Quelque part, le personnage principal de cette série est la ville. Sans doute des séquelles d'Akira...

BDE : En combien de tomes est prévue cette série ?
NJ : En deux tomes (le second sera bouclé dans 2 mois), mais peut-être y aura-t-il un autre cycle après... même si ce n'est pas dans l'immédiat.

BDE : Un petit mot sur la série ?
NJ : Dans Tokyo Ghost, je me suis amusé à imaginer ce qui se passerait si la société japonaise moderne était brusquement confrontée à la résurgence d'anciennes traditions délaissées au profit d'un style de vie qui c'est brusquement occidentalisé... Ce que deviendrait cette ville Tokyo, et ses douze millions d'habitants...

BDE : Merci à toi !!
NJ : Merci à vous

Propos recueillis par Nicolas Vadeau


12 MILLIONS D'HABITANTS, TOKYO EST UNE FOURMILIÈRE, UNE MÉGALOPOLE ACTIVE SEMBLABLE AUX GRANDES VILLES NORD AMÉRICAINES. DU MOINS EN SURFACE.
CAR TOKYO EST À L'IMAGE DE SON PAYS, ÉCARTELÉE ENTRE SES TRADITIONS ET LA MODERNITÉ, ENTRE LA LUMIÈRE ET L'OBSCURITÉ.

...S'ÉVEILLANT AVEC LA LENTEUR D'UN DRAGON SORTANT D'UN SOMMEIL MILLÉNAIRE.

TOKYO. 2H57 AM
?

C'ÉTAIT VRAIMENT UNE BONNE SOIRÉE... J'AI CRU MOURIR DE RIRE QUAND KUKUMI A COINCÉ LE MICRO DANS SA BOUCHE !

OUI, ET QUAND TAKISHI A IMITÉ KOIZUMI AVEC UN SLIP SUR LA TÊTE...
HI! HI! HI!

JE SUIS VRAIMENT CONTENTE QUE TES EXAMENS SOIENT ENFIN TERMINÉS, RYU ! ON VA POUVOIR PASSER UN PEU DE TEMPS ENSEMBLE ! TU M'AMÈNERAS À LA MER ?
DIS ?
HEU... OUI, OUI BIEN SÛR.

JE SUIS QUAND MÊME UN PEU TRISTE
AH ? POURQUOI ?

J'AURAIS AIMÉ QUE MAY NOUS ACCOMPAGNE.
JE NE COMPRENDS PAS TA SOEUR, EIKO. ELLE A RÉUSSI TOUS SES EXAMENS DU SEMESTRE ET POURTANT ELLE REFUSE TOUJOURS DE SORTIR POUR FAIRE LA FÊTE !
NE LUI EN VEUT PAS, RYU.
JE NE LUI EN VEUX PAS. MAIS C'EST PAS BON POUR ELLE DE RESTER ENFERMÉE DANS SA CHAMBRE. ET PUIS ELLE NE TROUVERA JAMAIS DE PETIT AMI SI ELLE NE S'EN DONNE PAS LA PEINE.

IL FAUT LUI LAISSER UN PEU DE TEMPS. MAY EST ENCORE TRISTE À CAUSE DE LA MORT DE SUKI.

MAIS ENFIN, EIKO ! CE N'ÉTAIT QU'UN CHAT ET ÇA FAIT MAINTENANT PLUS DE DEUX MOIS QU'IL S'EST FAIT TUER !

TU NE PEUX PAS COMPRENDRE !
TU PEUX TOUJOURS ESSAYER DE M'EXPLIQUER.

MAY A TROUVÉ CE CHAT SUR NOTRE PAS DE PORTE LE LENDEMAIN DE LA MORT DE NOTRE MÈRE. ELLE S'EST MIT DANS LA TÊTE QUE S'ÉTAIT SON ÂME QUI ÉTAIT REVENUE POUR VEILLER SUR NOUS...

C'EST STUPIDE, JE...

NON, NON ATTEND, EIKO ! CE N'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE !

?
ATTENTION !
EIKO, COUCHE-TOI !
BLAM
KOSUKE ! CHIEN !
MERDE.
BLAM BLAM
BLAM BLAM

SONY

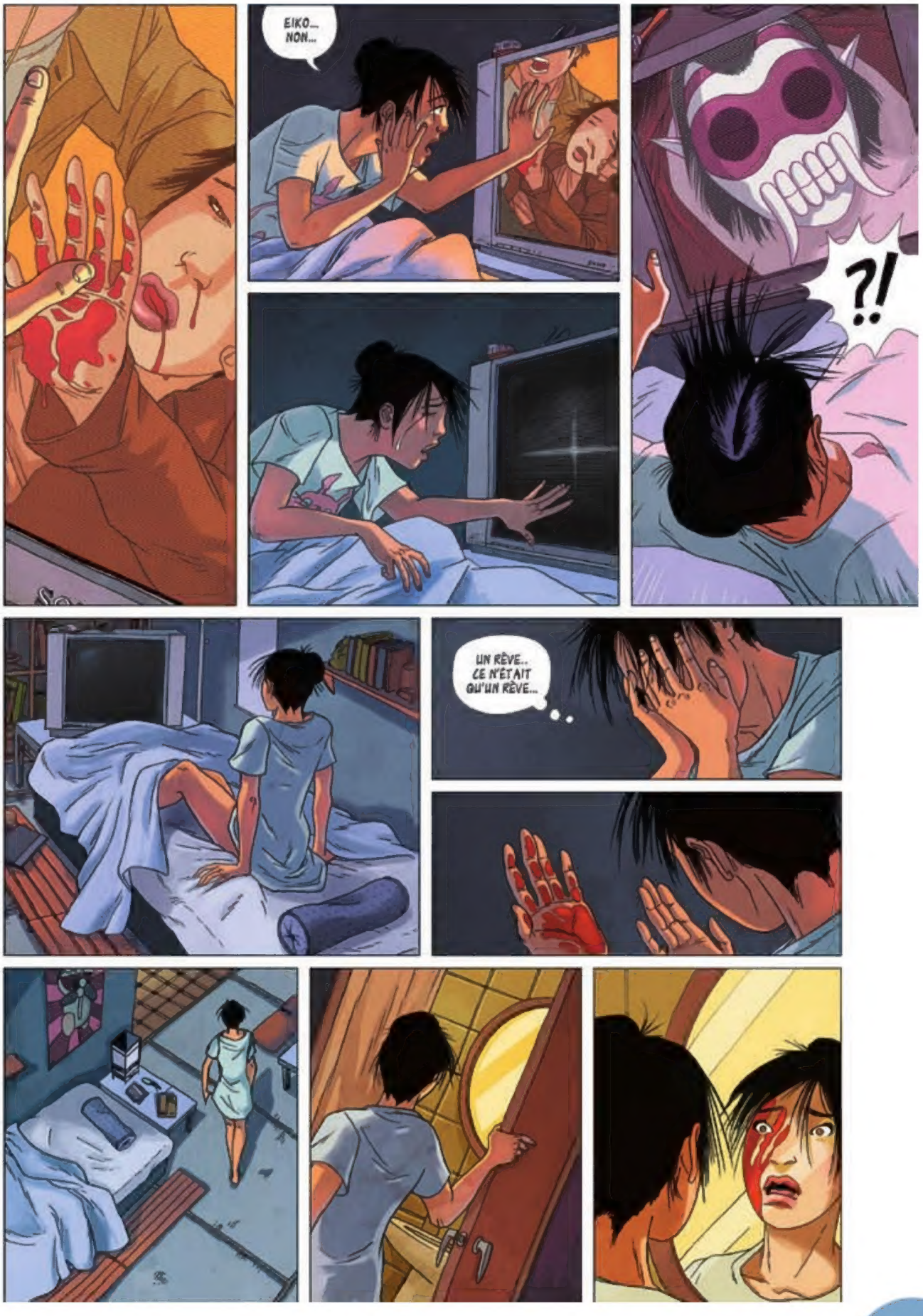
?

LA TÉLÉ EST ALLUMÉE !

COMMENT ÇA SE FAIT ? JE NE L'AI MÊME PAS REGARDÉE HIER SOIR ?

?

EIKO ?
COMMENT...


EIKO... NON...
?!
UN RÊVE... CE N'ÉTAIT QU'UN RÊVE...

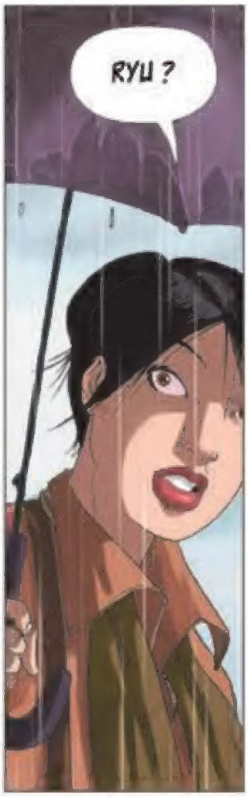
TOKYO, 12 JOURS PLUS TARD.

...JE LE TROUVE MOINS MIGNON QUE LE PROF STAGIAIRE DE MATH !

HI! HI!
HI! HI!
T'AS VU COMMENT IL A ROUGI QUAND NONUKE LUI A DIT QU'ELLE LE TROUVAIT CHARMANT ?

JE SENS QUE JE VAIS FAIRE DES PROGRÈS EN ALGÈBRE CETTE ANNÉE.
HI! HI!
HI! HI!

MAY!


RYU ?

QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?
J'AI APPRIS QUE TU ÉTAIS REVENUE D'OKAZAKI POUR PASSER TES PARTIELS. COMME J'AVAIS ENVIE DE TE PARLER, J'AI ATTENDU ICI LA FIN DE TON EXAMEN.
J'ESPÈRE QUE TU NE M'EN VEUX PAS.
POURQUOI JE T'EN VOUDRAIS ? C'EST PLUTÔT À MOI DE M'EXCUSER DE NE PAS T'AVOIR INVITÉ AUX FUNÉRAILLES DE MA SOEUR.
VOUS ÉTIEZ TRÈS LIÉS TOUS LES DEUX.
TU VEUX BIEN QU'ON MARCHE UN PEU ?
JE DOIS RENTRER POUR RÉVISER LES EXAMENS DE DEMAIN. MAIS TU N'AS QU'À M'ACCOMPAGNER CHEZ MOI. JE TE FERAI DU THÉ.
VIENS SOUS MON PARAPLUIE, SINON TU VA ÊTRE TREMPÉ.
JE CROIS QUE JE LE SUIS DÉJÀ.
ALORS TON PÈRE A FINALEMENT ACCEPTÉ DE TE LAISSER REPARTIR ?

Paris Liberté

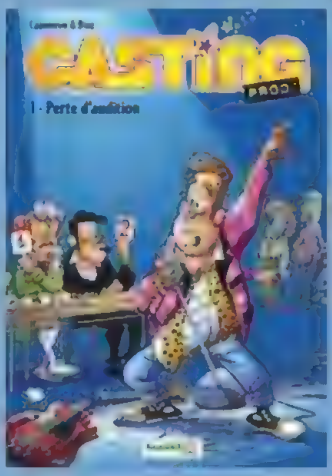
Scénario, dessin et couleurs: Ribéra
Editeur : Bamboo Prix : 12,90 €

Julio Ribéra achève avec cet album sa trilogie biographique commencée par Montserrat - Souvenirs de la guerre civile. Nous nous retrouvons en 1954 alors que Julio et son épouse Carmen quittent l'Espagne franquiste pour rejoindre Paris, la ville lumière, terre de liberté. Julio se lance alors dans sa carrière de dessinateur alors que cet art reste encore très mal cadré. La BD était encore à ses balbutiements et le lecteur va découvrir une autre époque, une autre génération. Les auteurs commencent à se regrouper et à avoir de vraies revendications sociales. On y croise d'ailleurs Goscinny, Godard et bien d'autres.
L'album est très intéressant pour cet aspect. Julio Ribéra nous livre un temps aujourd'hui révolu. A l'heure où la BD non seulement n'est plus une activité honteuse mais un vrai business lucratif, l'œuvre de Ribéra prend tout son sens. En toile de fond, l'ombre du Caudillo reste cependant très présente et lourde à porter.

AR

Casting Prod' T 1

Scénario : Cazenove Dessin : Bloz Couleurs : Frecon et Rousseau
Editeur : Bamboo Prix : 9,45 €



« Suivant ! Allez-y, numéro 451, chantez-nous votre titre ! » « Dou you rilly wante tou hurt mi », « Bon, on est une agence de casting ici, c'est pas l'assistance sociale ! Suivant ! » Un air de déjà vu ? Normal, puisque Casting Prod' nous emmène directement dans l'univers du show-biz' et plus précisément dans cette fameuse étape qui permet de sélectionner les stars (et les has been) de demain.
A l'heure où la télé-réalité et les castings télévisuels fleurissent : Star Pop, A la recherche de la nouvelle Academy et autres radio-crochets des temps modernes, cet album arrive au bon moment. Cazenove et Bloz mettent en scène ce microcosme et ses travers, où les candidats potentiels sont jugés comme des bêtes de foire et sont malgré tout prêt à faire n'importe quoi pour réussir. On regrette cependant l'absence d'originalité des gags qui restent assez prévisibles. L'album s'adresse déjà à un public bien réceptif à l'humour bien potache, sans grande finesse. L'audition reste donc moyenne, le public départagera par SMS.

AR

ApocalypseMania T1

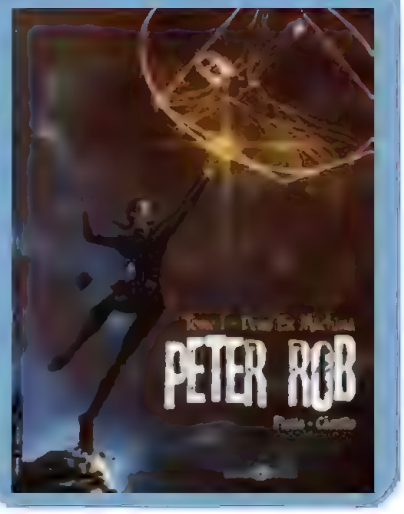
Scénario : Bollée Dessin et couleurs : Aymond
Editeur : Dargaud Prix : 9,80 €

Königsberg, 1737. Une confrérie secrète a pour but de déclarer la guerre aux despotes. Le mathématicien Leonhard Euler souhaite rejoindre leur rang mais pour cela, il devra accomplir une mission prouvant sa motivation : tuer l'ambassadeur de France en Prusse. Sa mission accomplie, il sera arrêté et enfermé à l'asile St Luc en attendant son procès, c'est là qu'il fera la connaissance de Jacob Kandahar...
Jacob Kandahar est de retour avec ce second cycle appelé Le cycle des épreuves, il est condamné à voyager dans le temps et à résoudre une énigme pour trouver les réponses à sa quête. Ce cycle sera constitué de trois albums, chacun offrira une histoire complète et se déroulera à une époque différente. Les auteurs amènent un nouveau mystère, mais où cela va t-il nous mener ? La réponse certainement dans le prochain tome. En attendant, on est en droit de se poser bon nombre de questions, cela peut même être assez déroutant pour les lecteurs. Les dessins et couleurs sont dans la lignée des précédents tomes malgré le changement d'époque ; en un mot, le travail d'Aymond est magnifique. Il ne reste donc plus qu'à attendre le prochain tome pour savoir si le cycle 2 de cette série fantastique est digne du précédent.

NV

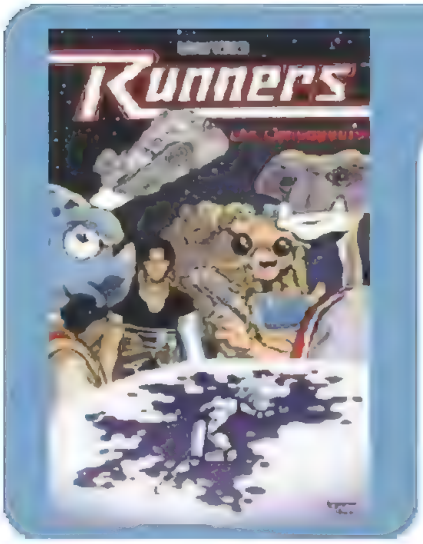
Peter Rob T1

Scénario : Pistis Dessin et couleurs : Castillo
Editeur : Bamboo Prix : 12,90 €



Peter Rob est un cambrioleur hors normes, il a le don d'ubiquité (se trouver en plusieurs endroits à la fois) ce qui l'aide sacrément pour faire ses coups. Il reçoit une mission assez délicate : dérober un objet précieux très convoité lié à Léonard de Vinci. Et qui dit convoitises dit bâtons dans les roues et autres coups fourrés. Pour couronner le tout, l'immanquable contre-pouvoir, le héros ne se souvient plus des événements vécus par son double dès son retour dans la réalité.
Cet album est un des premiers de ses auteurs et ils s'en sortent plutôt pas mal. Bien sûr, il y a quelques erreurs de dessin et des lourdeurs dans le scénario mais globalement il est assez réussi. Ces nouveaux venus dans la BD ont du talent et j'espère vraiment qu'ils réussiront à le développer dans leurs prochains projets. Peter Rob n'est donc pas la surprise de l'année, il se laisse lire. Un ensemble très correct mais qui gagnerait à avoir plus de maturité.

AR



Runners

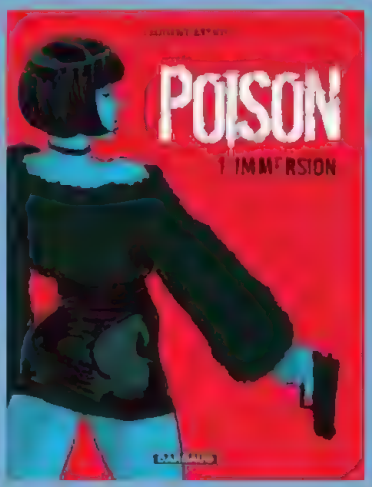
Scénario et dessin : Wang
Editeur : Kymera Prix : 14 €

Runners, série SF créée par Sean Wang, est arrivée il y a peu en France. Véritable univers à part entière (on n'atteint pas encore Star Wars mais il y a vraiment matière à le développer), Runners est l'histoire d'une équipe de convoyeurs. Trafiquants de l'espace au grand cœur menés par Roka Nostaco, un sosie d'E.T. avec des dents en plus, ce groupe est chargé de récupérer la cargaison d'un vaisseau attaqué par d'autres forbans beaucoup plus hostiles. Bien évidemment, la cargaison semble être suffisamment précieuse pour qu'ils se retrouvent avec des chasseurs de primes, la petite bande de pirates, puis la police à leurs trousses.
Poursuites et batailles spatiales sont au rendez-vous, rehaussées d'humour très américain (la réplique qui fait mouche au bon moment) et nous avons un album typiquement hollywoodien. Les personnages sont vraiment hauts en couleurs et donnent envie de les connaître davantage (surtout Cember avec sa tête en forme de pieuvre et ses réflexions débiles). On se croirait revenu au temps de l'Agence Tout Risque pour l'équipe de bras cassés que comporte les Runners. Du bon comics typiquement US et un très agréable moment de lecture en perspective !

AR

Poison T1

Scénario, dessin et couleurs : Astier
Editeur : Dargaud Prix : 11 €



Polar sombre, Poison débarque de la plus belle des manières. En effet, Immersion est un double album de 96 pages qui offre aux lecteurs une large mise en place de intrigue, le tout pour seulement 11 euros, chapeau Dargaud ! La couverture en bichromie bleu-rouge ne laisse pas, elle aussi, indifférente. Claire, 22 ans, est la meilleure élève de l'Ecole Supérieure de Police. Son profil et ses résultats ne vont pas passer inaperçus aux yeux du commissaire divisionnaire Marchal. Ce dernier est le patron de la Poison, cellule créée par l'Europe pour démanteler les réseaux de prostitution. La jeune femme va être rebaptisée Clara et devoir apprendre à être une autre pour mener à bien ses missions.
Laurent Astier livre un bel ouvrage dans lequel il joue avec les couleurs, la succession d'aplats aux teintes primaires (bleu, jaune et rouge) venant renforcer le côté cru du récit. Malgré son nombre de pages plus important qu'à l'accoutumée, l'album se lit assez vite si l'on ne prête pas plus attention au graphisme. Le récit est mené de telle façon que l'on suit Claire à l'Ecole de Police, son intégration dans la Poison puis sa première mission. L'auteur a signé avec Dargaud pour huit albums, cette série a donc un bel avenir devant elle.

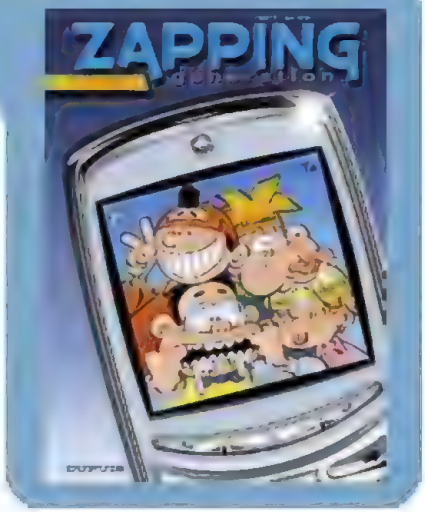
NV

Samouraï Deeper Kyô T26
Scénario et Dessin : Akimine
Editeur : Kana Prix : 5,95 €

L'histoire se déroule dans un Japon médiéval où Yuga Shiina, chasseuse de prime, arrête Kyoshiro Mibu par méprise. En effet, au lieu de procéder à l'arrestation du célèbre Kyo, dont la tête est mise à prix pour une somme astronomique, notre jeune femme se retrouve face à un individu dont le seul crime est d'avoir quitté le restaurant sans payer. Déçue mais bien déterminée à arrêter tout de même ce délinquant du dimanche, Yuga entame donc son voyage accompagné de Kyoshiro, qui, au fil de l'histoire, va révéler sa double personnalité. En effet, Kyoshiro abrite en lui le puissant Kyô, qui tente de reprendre le dessus. Un combat intérieur, voilà la trame principale de Samourai Deeper Kyô.
Le tome 26 de Samouraï Deeper Kyô, sorti le 7 avril, entraînent nos héros dans plusieurs combats dans le Palais du Roi Rouge, entre autre celui qui oppose un ami de Kyô, Botenmaru, à un soldat du Roi Rouge. Botenmaru, ne pouvant plus se contenir se transforme en bête incontrôlable... C'est un récit de Samouraïs aromatisés à la magie, rien de réaliste. Si vous recherchez un seinen historique, changez de direction. Des personnages qui maîtrisent des techniques spectaculaires à coup de pouvoirs mystiquement divins, nous sommes bien loin d'un Samouraï Champloo. Mélangeant scènes comiques et bastons, avec un graphisme maîtrisé sans être exceptionnel, Samouraï Deeper Kyô est un bon shonen qui trouvera un grand intérêt pour les amateurs de bastons surréalistes.

NS

Zapping Génération T 1
Scénario : Janssens Dessin : Ernst Couleurs : Dethorey
Editeur : Dupuis Prix : 8,50 €

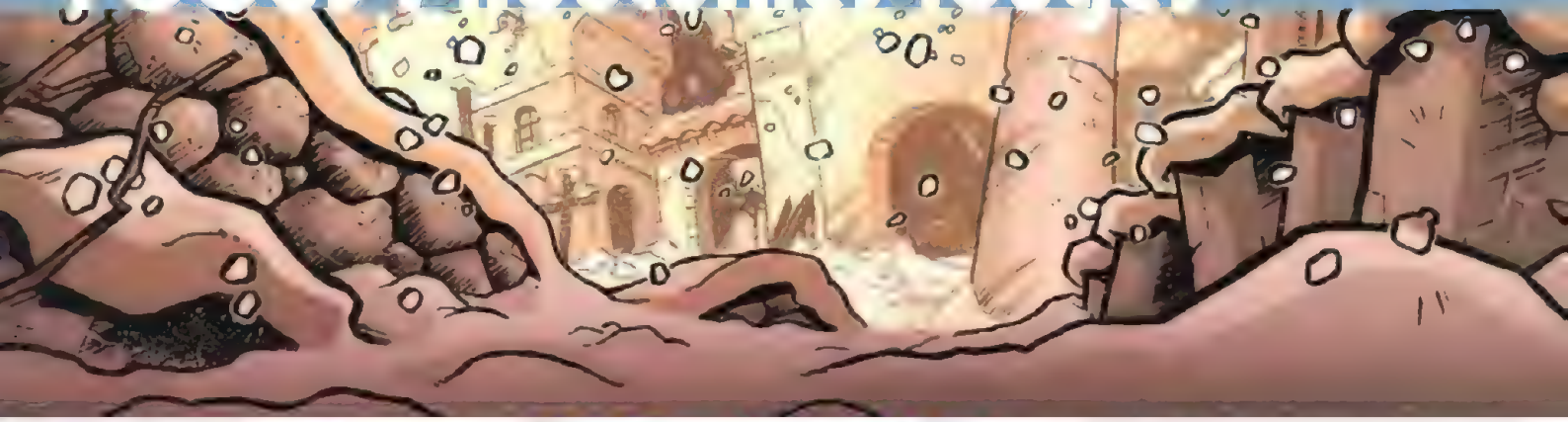


La Zapping génération voit le jour en avril chez Dupuis. Alors que les Zappeurs étaient mordus de TV, la Zapping Génération s'étend à toute la technologie moderne. C'est ainsi que nous retrouvons Juju, ses amis et sa famille aux prises avec les portables, les robots ménagers ou autres merveilles de l'électronique. L'idée de créer cette série, ou plutôt de mettre à jour une ancienne, est excellente. Le concept est sympathique et colle parfaitement au monde actuel. Les gags font souvent mouche et les dessins d'Ernst les illustrent parfaitement.
On peut penser qu'avec l'évolution incessante des produits high-tech, Janssens tient là un bon filon et cette nouvelle série pourrait bien durer à condition de trouver son public, bien sûr. C'est fort probable car les situations amenées sont variées, les gags reposent sur de la maladresse, sur l'absurdité de certains produits ou encore les incompréhensions entre jeune et ancienne génération.
Bref, Janssens ne tombe pas dans la facilité et c'est agréable. Au final, le divertissement est de bonne facture. Cet album ira très bien au lecteur qui, après une dure journée de labeur acharné, a envie de s'endormir le sourire aux lèvres. Bonne lecture ! On attend la suite...

NR

SORTI DANS LES BACS À L'OCCASION DU FESTIVAL D'ANGOULÊME, LE TOME 4 DE NOCTURNES ROUGES DEVRAIT VOUS APPORTER UN CERTAIN NOMBRE DE RÉPONSES MAIS ÉGALEMENT DE NOUVELLES QUESTIONS. ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR.

focus : Nocturnes rouges



Bulle d'Encre : Le tome 4 de Nocturnes rouges est sorti en début d'année. Quel bilan tires-tu de ce premier cycle conclu avec cet album ?
Emmanuel Nhieu : Un bilan plutôt positif ; aussi bien en ce qui concerne la série en elle-même, que son succès. J'en suis, d'ailleurs, d'autant plus satisfait, qu'il s'agit de mon premier boulot publié. Maintenant, avec le recul, il y a forcément quelques regrets ; des éléments de l'histoire que j'aurais souhaité développer différement, certains que j'aurais voulu creuser davantage, quelques traitements graphiques que j'envisagerais d'une autre manière...

BDE : Quel retour as-tu de la part des lecteurs ?
EN : Plutôt positifs en général. Concernant la fin du cycle, beaucoup l'ont trouvé trop rapide et auraient souhaité un tome supplémentaire. Je me rallie à cette opinion, mais dans une moindre mesure : je pense que 5 ou 6 pages supplémentaires auraient suffit pour mieux poser la conclusion.

BDE : Y aura t-il un second cycle ?
EN : Oui, c'est bien prévu... mais pas avant 2 ans et demi ou 3 ans. Simplement du fait que j'entame une nouvelle série (Post-Mortem Pacific) qui va me mobiliser le temps de 2 albums. C'est seulement après que j'attaquerai la suite de Nocturnes. Un second cycle qui sera d'ailleurs, peut être plus concis que le premier (pas plus de 3 tomes, voire 2).

BDE : Reverrons-nous le personnage d'Ethan un peu oublié dans le tome 3 ?
EN : A la base je comptais le faire réapparaître dès le second tome... mais pendant la réalisation du premier, j'ai réalisé que ce retour était un peu trop convenu et facile. Dès lors, la suite de l'histoire s'est faite sans lui. Le reverra-t-on dans le second cycle ? La réponse est oui, sans le moindre doute.

BDE : T'es-tu inspiré de ton chat pour le personnage de Zoémalou ?
EN : Non absolument pas ; mon chat est noir et pas vraiment aussi calme et posé que Zoémalou peut l'être. Et puis il est nul en magie...

BDE : On sent que tu t'es inspiré de Final Fantasy pour les Chocobo ?
EN : J'ai toujours été branché jeux vidéos et j'ai notamment eu ma période rpg... ça a laissé quelques traces et notamment en ce qui concerne les mi-plumes ; descendants directs des chocobos de Final Fantasy. Actuellement je suis sur Resident Evil 4... ça aide pas à avancer côté bd...

BDE : Ah ? Peut être que l'on retrouvera des morts vivants dans Post-Mortem Pacific ?
EN : Oui, il y en aura... plein.

BDE : Peux tu nous parler de ta prochaine série ?
EN : Post-Mortem Pacific (PMP pour faire court), ce sera le mixe improbable d' Une nuit en Enfer, de Zombie, du Bon, la Brute et le Truand, de L'Exorciste et d'un anime de mechas... Plus précisément, dans les 2 premiers tomes (qui forment une histoire complète), il est question d'un braquage de diligence (l'histoire se déroule après la guerre de sécession) qui tourne mal : braqueurs et braqués se retrouvent au milieu d'une ville infestée de morts-vivants. Heureusement, les survivants ne sont pas démunis dans cet enfer, puisqu'ils comptent parmi eux un shaman/exorciste, un démon et un robot géant... et un bisounours... euh, non, faut quand même pas pousser pour le dernier !!! Donc 2 albums pour commencer et j'espère une longue suite sous forme de one-shots.

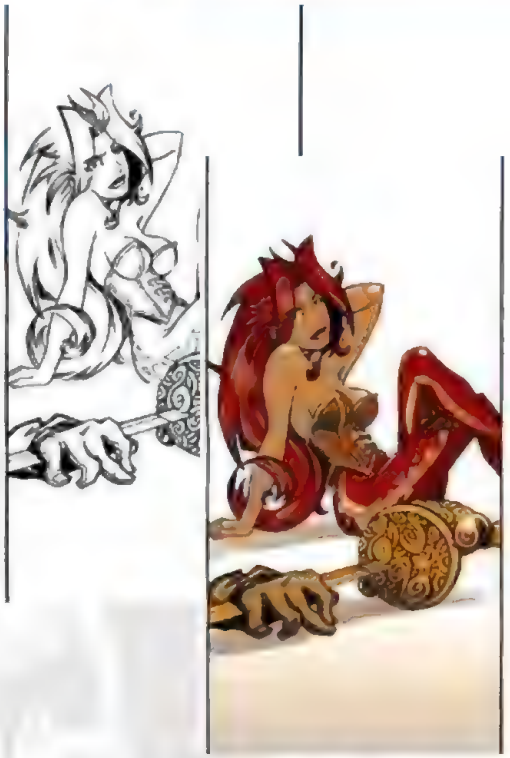
BDE : Quels sont les auteurs qui t'influencent lorsque tu dessines ?
EN : Toshihiro Kawamoto, Scott Campbell, Jo Madureira, Mike Mignola, Adrien Floch, Claire Wendling, Matthieu Laufray, Benoit Springer, Trantkat, Régis Loisel, Allesandro Barbucci, Pierre Mony Chan, Bengal Arthur Adams, Olivier Vatine, Alberto Varanda, Enrico Marini, Juanjo Guarnido, Akira Toriyama, Kazushi Hagiwara, Chris Bacchalo, Alan Davis, Nobuteru Yuki, Terry Dodson,... et j'en passe... forcémment.

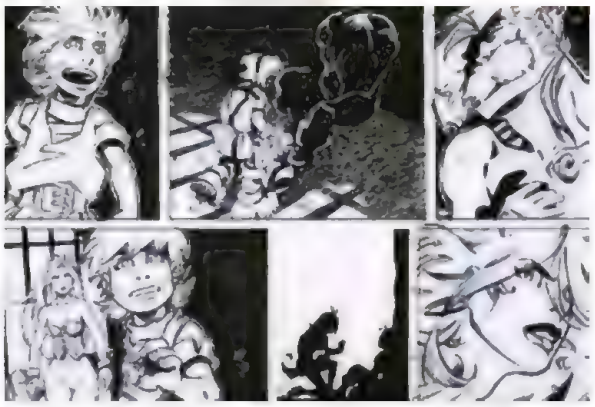
BDE : Tu es dessinateur et scénariste, souhaites-tu te lancer dans les couleurs ?
EN : Disons que ça serait un aboutissement. Mais par manque de temps, ça n'est pas à l'ordre du jour... en tous cas en ce qui concerne la mise en couleur d'albums, puisque je m'occupe, moi-même, depuis quelques temps, de mettre en couleur mes ex-libris ou autres illustrations.

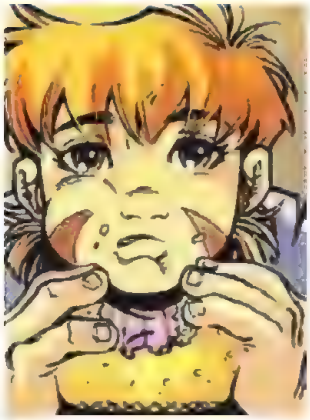
BDE : Tu es scénariste et dessinateur, est-ce qu'un jour tu pourrais choisir de t'axer plus sur l'un ou sur l'autre ?
EN : Non, je ne pense pas. L'idée m'a déjà traversé l'esprit, mais jamais assez longtemps pour que ça arrive. Je prends du plaisir aussi bien au travers des 2 aspects du boulot, donc pourquoi choisir l'un plutôt que l'autre. Ceci dit, d'un point de vue satisfaction personnelle, je pourrais me cantonner à l'étape du storyboard (qui allie aussi bien un aspect scénaristique que graphique) et passer le relais pour le dessin...

BDE : Merci à toi !!

Propos recueillis par Sophie Lemarchand et Nicolas Vadeau







NOCTURNES ROUGES, LA SÉRIE

May est une petite fille destinée à devenir chasseur de vampires, comme son père l'a été avant elle. Ce dernier, Ethan, l'envoie rejoindre son ami Granite pour qu'elle apprenne à combattre ces monstres assoiffés de sang. Ceci n'est qu'une tentative désespérée pour l'éloigner de lui ayant été contaminé par le sang noir.
Commence alors une folle course contre le temps et contre les vampires qui leur barrent la route. Aidés dans leur tache par Dolorès, ils devront s'armer de courage devant l'épreuve qui les attend.

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

May est une petite fille d'une dizaine d'années, elle se retrouve entraînée dans une guerre contre les vampires. Destinée à laquelle elle s'attend étant donnée qu'elle est une fille de chasseur de suceurs de sang, May est courageuse et n'a peur de rien.

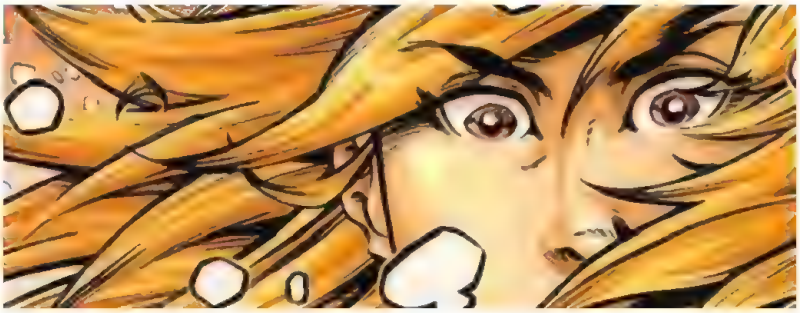
Granite est l' «oncle» de May. Il poursuit un vampire qui a souillé le père de May. Il ne s'attendait pas à ce qui va leur arriver.

Belle femme au tempérament de feu, Dolorès aide May et Granite. Une présence féminine qui réconforte May ayant été élevée par son père.

Ethan est le père de May et le grand ami de Granite, il se trouve souillé par un vampire et tombe du coté obscure de la force.

Aghiis est le grand méchant pas beau. C'est le grand maître spirituel de la guilde magique. Malade, il est sauvé in extremis par une plante... enfin c'est ce qu'il veut faire mais en fait il s'agit juste d'un prétexte...

Bérénice est le mi-plume royal qui amène May à son oncle, elle les sauve aussi de pillards et de grands monstres...



PÊLE-MÊLE

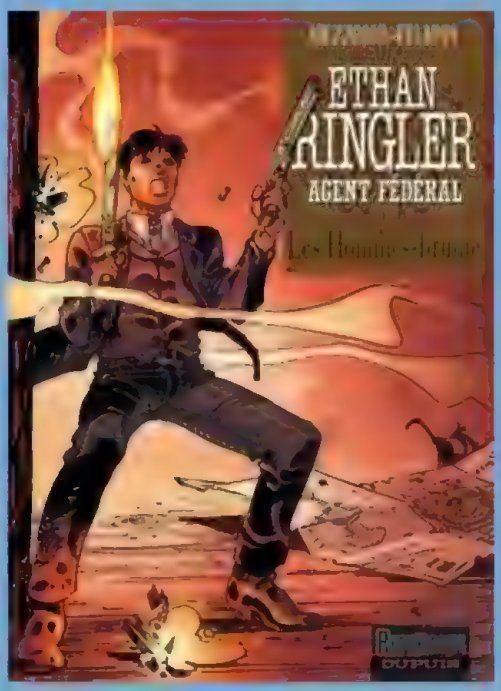
- 41000 exemplaires vendus *
- A l'occasion de la sortie du tome 4 une offre découverte permet d'acheter pour le prix d'un album les tomes 1 et 4
- Le blog de Emmanuel Nhieu : http://pour-ma-pomme.over-blog.com/

** pour les trois premiers tomes*

DOSSIER : 10 ANS DE WESTERN

Qui ne connaît pas des séries western telles que Lucky Luke, Blueberry, Comanche ou Chick Bill pour ne citer que celles-ci ? Le but de ce dossier n'est donc pas de vous parler de ces séries mais plutôt de vous faire découvrir ou redécouvrir des séries sorties lors de ces dix dernières années. Trois axes seront développés, l'un traitera du western classique, un autre le western humoristique et le dernier le western fantastique. Rencontre avec les auteurs des séries Ethan Ringler (Filippi), Butch Cassidy (Brrémaud/Duhamel/Vermot-Desroches) et Lune d'argent sur Providence (Hérenguel). Un tour d'horizon sur les sorties 2006 vous sera également proposé en fin de dossier.

Les westerns classiques



Ethan Ringler, agent fédéral

Scénario : Filippi Dessin : Mezzomo Couleurs : Thomas
Editeur : Dupuis Prix par tome : 9,80 €

Le grand public pourrait considérer cette série comme un western dit classique, Denis-Pierre Filippi n'est pas du même avis. Mais vous en saurez plus avec l'interview qui suit.

1879, Ethan Ringler débarque à New York en provenance de Londres dans le but de retrouver la tribu indienne dont il est originaire. En effet le sang du héros est métissé, son nom indien est d'ailleurs Tecumska. Ethan va rencontrer des difficultés à s'intégrer dans la société new-yorkaise, il va tout d'abord trouver un emploi dans un bar mais ses deux armes, si spéciales, vont attirer l'attention d'un homme d'affaire dangereux et lui permettre d'entrer à son service. Si Ethan a accepté de servir cet homme aussi peu intègre c'est à la demande de Prinston, agent fédéral. Ethan va donc jouer un double jeu dangereux tout en cherchant en parallèle des pistes lui permettant d'avancer dans sa quête personnelle.

L'histoire est bien menée par Denis-Pierre Filippi, il y a de l'action et la lecture est plaisante. La seule chose que l'on pourrait reprocher est la lenteur avec laquelle la quête d'Ethan progresse mais les prochains tomes devraient répondre à cette attente. Quant au dessin de Gilles Mezzomo il est fidèle à celui que l'on retrouve dans la série Luka mais bien évidemment à une époque différente.

A noter qu'un cahier spécial de 8 pages de croquis accompagne la première édition du tome 2.

NV

Mezzomo, Filippi©Dupuis

Interview de Denis-Pierre Filippi par Nicolas Vadeau

Bulle d'Encre : Votre série Ethan Ringler compte deux tomes pour le moment, êtes-vous satisfait de l'accueil qui lui a été réservée jusqu'à maintenant ?

Denis-Pierre Filippi : Les lecteurs que j'ai rencontré sont assez enchantés mais ce qui est toujours un peu angoissant pour un auteur c'est le tome 2 par rapport au tome 1 car il y a un effet nouveauté. On est très content avec Gilles (Mezzomo) que le tome 2 plaise presque plus que le tome 1, ce qui signifie que l'on est sur la bonne voie. Après, bien entendu, plus on a de lecteurs et plus on est heureux donc j'espère que le public va s'agrandir. Les gens qui le lisent, que ce soit les professionnels, les éditeurs, les auteurs ou les lecteurs, ont l'air d'être assez accroché et d'avoir fait une lecture agréable donc je suis plutôt satisfait de ce qu'il en ressort.

BDE : Y a-t-il un nombre d'albums déjà déterminé ou Ethan Ringler tend plus vers des séries telles que Blueberry et Comanche ?

DPF : En fait non, c'est véritablement une série Repérage. Je recherche tout d'abord la satisfaction à l'écriture et le résultat qu'est l'album après être passé dans les mains du dessinateur et du coloriste, de l'éditeur pour la maquette... Donc véritablement, c'est une série que je porte et qui est en moi de manière assez forte car tous les personnages ont une importance, ils ont tous un passé. C'est par petites touches que j'amène les éléments tant au niveau du héros, de sa quête identitaire, que de l'intrigue générale et des personnages qui gravite autour de lui. Ce sont donc des choses qui se font étape par étape, tome après tome, il y a des petits indices qui sont parsemés. Je n'ai pas pour l'instant de fin en vue, mais j'ai quatre ou cinq tomes en tête. Ensuite tout dépendra de notre plaisir, à Gilles et à moi-même, de poursuivre l'aventure.

BDE : Ethan est un héros que l'on est peu habitué à voir, c'est bien entendu voulu pour jouer sur ses origines.

DPF : Il y a certaines histoires qui naissent véritablement d'un faisceau d'idées qui se croisent et à un moment une envie qui prend le pas et qui commence à raisonner et à donner les prémices de quelque chose qui peut grandir et qui devient éventuellement une série. En fait Sébastien Gnaedig, qui à l'époque m'avait emmené avec lui des Humanos, où nous travaillions, chez Dupuis avec un projet qui était Croquemitaine et qui m'a donné l'idée de me lancer dans une série. Et voilà, je suis parti avec ce personnage qui a vécu véritablement un drame familial en Angleterre et qui s'exile aux Etats Unis et tous les éléments se sont, petit à petit, emboîtés les uns dans les autres pour donner cette histoire qui est parti du personnage. J'ai écrit tout d'abord le passé avant d'écrire ce que vit Ethan petit à petit dans chaque tome.

BDE : Considérez vous Ethan Ringler comme une série western classique ? N'avez vous pas été tenté par le fantastique ?

DPF : Pour moi Ethan Ringler est tout sauf une série western classique parce que je veux traiter cet univers comme un univers qui se passe en 1879-1880 et qui est donc en pleine ère d'industrialisation. Il reste des cowboys, des indiens, le côté sauvage est toujours présent à certains endroits et à d'autres endroits il a totalement disparu. Et surtout je voudrai faire le lien de ce côté très sauvage que peuvent avoir certains territoires de l'Ouest et les gens qui y habitent et l'Europe, très policé, encore guindé de son héritage plus ou moins monarchique. On a, selon moi, quelque chose de très polyvalent d'où ces parallèles et ces libertés que je prends avec les inventions comme par exemple les armes automatiques de Ethan, qui n'étaient à cette époque que des prototypes. Pour moi, c'est quelque chose qui se veut hyper réaliste mais qui est en même temps complètement décalé par rapport à la réalité. Par contre ça ne s'incline pas dans le fantastique comme a pu le faire Tiburce Oger. Le merveilleux et le féerique me plaisent mais au niveau de la jeunesse, que ce soit avec Gargouilles ou Un drôle d'ange gardien, ce sont des thèmes que j'aime développer.

BDE : Quelles sont vos références western en BD ?

DPF : J'en ai très peu, j'ai lu deux ou trois Blueberry qu'on m'a prêté après avoir écrit Ethan mais je ne pense pas les avoir lu au bon moment donc j'y reviendrai. Il fut un temps où je lisais Durango car à l'époque où ça sortait ça faisait référence à des choses que j'aimais tel que Clint Eastwood. J'ai lu également la série Chinaman mais ce ne sont pas, pour moi, des « références » dans le sens où je ne m'y référence pas pour écrire. Je ne suis pas fan de western en BD.

BDE : Trouvez vous que le western est un genre sous exploité dans la BD ?

DPF : Je crois que ce qui est surexploité en ce moment c'est la BD en générale, j'aurais tendance à dire qu'il y a trop de chose qui sortent dans quelque genre que ce soit. Après, en terme de western, il ne me semble pas que ce soit un genre sous exploité alors que la SF et l'héroïc fantasy ont connu de grands moments de saturation. Je crois que le western est un genre qui est revenu à la mode il y a quelques temps, peut être en même temps qu'Ethan d'ailleurs, j'ai peut être été inspiré par ça, avec Bouncer et avec d'autres.

BDE : Le cinéma est-il une source d'inspiration ?

DPF : Oui tout à fait. Après pour Ethan Ringler pas forcément mais ce sont plus des choses qui se mélangent et qui, forcément, à un moment mûrissent. Si je devais citer quelques westerns dans les grands classiques, je citerai Il était une fois dans l'Ouest, Il était une fois la révolution, Impitoyable et surtout Jeremiah Johnson. Il y a quelque chose qui me fait vibrer dans ces westerns là pour différentes raisons. Parfois quand je vais au cinéma je voyage littéralement avec un film et là je me dis que là j'ai vibré d'une telle manière que j'aimerai en faire autant avec les lecteurs.

Mezzomo, Filippi©Dupuis

BDE : Comment travaillez vous avec Gilles Mezzomo ? Lui envoyez-vous de la documentation ?
DPF : Oui ça arrive car, Gilles travaille beaucoup d'après documentation donc si je lui décris un lieu précis et qu'il ne trouve pas la documentation, ça risque de ne pas être évident pour lui de s'y retrouver et de faire vivre les personnages. Je lui en ai envoyé par exemple pour le tome 3 car il y avait besoin de wagons particuliers. Ce n'est pas systématique, loin de là, mais ça m'arrive pour éclairer un peu plus mon propos quand je lui décris des choses car c'est toujours le point délicat. Moi, j'ai des choses dans la tête et elles doivent passer dans la sienne pour qu'il se les approprie, avoir de la doc ça aide beaucoup. Je lui fourni un découpage plus ou moins précis, page par page, ou bloc de pages par bloc de pages, et ensuite on discute beaucoup pour arriver au résultat final.

BDE : Pour quand est prévu le prochain tome de Ethan Ringler?
DPF : Gilles est en train de terminer Luka, de mon côté j'ai terminé le synopsis et le découpage du tome 3, donc on doit se voir à Paris pour pouvoir embrayer tout ça, faire un petit point sur le mode de fonctionnement. Gilles met à peu près huit mois pour faire un album donc le tome 3 devrait sortir courant 2007.

BDE : Merci à vous !!

Mezzomo, Filippi©Dupuis

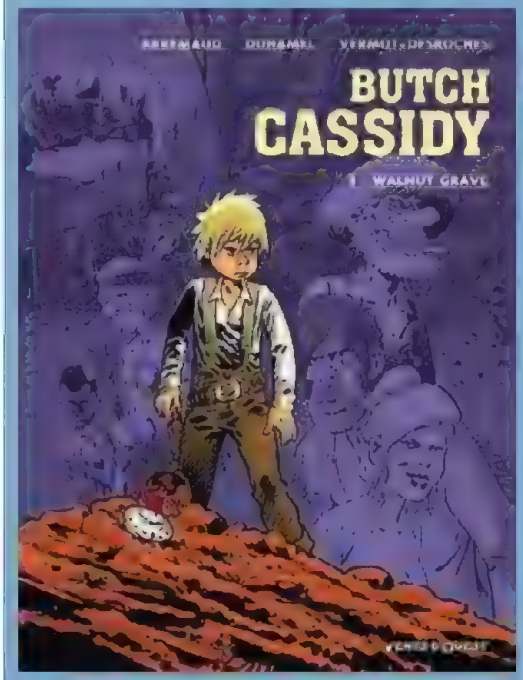
L'étoile du désert

Scénario : Desberg — Dessin et couleurs : Marini
Editeur : Dargaud — Prix par tome : 13 €

Il y a dix ans Marini et Desberg, réunis pour le meilleur et pour... le meilleur, réalisaient une des plus belles histoires western BD. L'étoile du désert, superbe diptyque, est orchestré de main de maître. On se croirait plongé dans un film grâce à la voix off du personnage principal et au découpage très cinématographique. Desberg tient en haleine les lecteurs, du début à la fin de son récit, alors que Marini les sublime en leur offrant de magnifiques plans.
En 1870 à Washington, Matthew Montgomery occupe un poste important au ministère de l'intérieur. Sa vie lui semble monotone jusqu'au jour où il découvre, en rentrant chez lui, sa femme et sa fille assassinées. Le meurtre est signé par une étoile tracée au couteau sur le corps de sa fille. Que signifie ce signe? Pourquoi sa femme et sa fille ont elles été assassinées? Qui a commis cet acte? Matthew décide d'enquêter afin de découvrir le mobile du crime et se lance dans l'Ouest américain, un monde plus adapté pour un cowboy que pour un fonctionnaire...

NV

Les westerns humoristiques



Butch Cassidy
Scénario : Brrémaud/Duhamel Dessin : Vermot-Desroches Couleurs : Kness
Editeur : Vents d'Ouest Prix : 12,50 €

19ème siècle. Butch Cassidy est le neveu du célèbre bandit du même nom. Jeune garçon turbulent, ses parents décident de l'inscrire à un programme de réinsertion pour enfants inadaptés au milieu urbain. Trois autres enfants l'accompagnent dans son périple dans l'Ouest américain où le chemin de fer est en plein développement et les attaques indiennes fréquentes. Butch va très vite s'adapter à ce nouveau monde.
Pour tout ceux qui demandent une suite à la série Banana Fight, Butch Cassidy est une alternative plus qu'intéressante. Brrémaud, associé à Duhamel au scénario, donne vie à un jeune héros plein de fougue, au fort caractère et à qui il va arriver de nombreuses aventures. L'humour noir est omniprésent mais n'occulte en rien l'action mise en place par les deux scénaristes. Après avoir dessiné un épisode de la série *Donjon*, Vermot-Desroches s'attaque brillamment à ce nouveau défi puisque son dessin colle parfaitement à ce genre de scénario déjanté.
Butch Cassidy, loin des séries comme Blueberry ou Comanche, offre une vision différente du western comme une fois de plus Banana Fight pouvait le faire.

NV

Bulle d'Encre : Butch Cassidy est votre dernier album Western paru, un petit mot sur cette série ?
Frédéric Brrémaud : C'est l'histoire d'un gamin difficile qui a le même nom que son oncle bandit. Par mimétisme ou par hasard, il est cleptomane, menteur et j'en passe. Il se mêle aussi pas mal de ce qui ne le regarde pas et provoque des catastrophes dans les milieux les plus hostiles de l'ouest. Par milieu hostile j'entends, les endroits où il y a des indiens en guerre, des trains bourrés d'or avec des bandits qui le dynamitent, des patrouilles des frontières à la poursuite de desperados mexicains voleurs de bétail, voire l'attaque d'une banque ou un duel. Bref, ce qui nous intéresse dans les westerns.
Avec Bruno Duhamel, quand on faisait Kochka, il m'avait dit qu'il aimerait bien faire en parallèle un western enfant. J'ai pensé à Butch Cassidy. Mais comme ça ne s'est pas fait, on a décidé d'écrire la série ensemble. En pensant bien sûr au merveilleux dessin de monsieur Vermot-Desroches.

Bruno Duhamel : En fait, au début, Fred voulait que je dessine. Et puis il a découvert le dessin de Jean-Emmanuel. Son cœur s'est emballé mais il a eu pitié de moi et du coup je me suis retrouvé co-scénariste. Question dessin, je n'y suis pour rien ! Jean-Emmanuel fait ses bêtises tout seul !
Jean-Emmanuel Vermot-Desroches : Pour compléter ce que dit Frédéric, il faut ajouter que chaque album constitue une histoire complète (ce qui doit paraître assez clair d'ailleurs à la

lecture de Walnut Grave, étant donné le peu de survivants disponibles pour une suite à cette aventure). Mais nous ne nous interdisons pas de laisser ici ou là des éléments en suspend qui pourront intervenir de nouveau dans des tomes ultérieurs.
Du point de vue graphique j'avais d'abord envisagé de traiter la série de façon assez cartoon, style qui s'accordait bien a priori au caractère facétieux de notre petit protégé. J'avais en particulier en tête la référence au Tom Sawyer auquel Miyazaki a collaboré, et qui a fait les délices de mes mercredis après-midi à une époque. Mais je ne suis pas parvenu à traduire tous les éléments de l'univers western avec des codes cartoons qui ne m'étaient peu-être pas assez familiers, et le dessin s'est orienté vers un peu plus de réalisme.
En fin de compte je n'en suis pas mécontent : le traitement de situations loufoques, ou parodiques des clichés du western, avec un dessin d'aspect plus sérieux produit un décalage ironique qui fonctionne pas mal. Mais cette dernière remarque concerne peut-être plus particulièrement le tome 2, en cours.
BD : Oui, oui, le tome 2 est encore meilleur ! Achetez vite le tome 2 !

BDE : Après Banana Fight, Kochka et Sexygun vous replongez dans le western, c'est un genre qui vous plait plus que les autres ?
FB : Plus que les autres, pas forcément, mais j'avoue que je l'affectionne quand même pas mal. A vrai dire, le western, ça permet de montrer des communautés et des types qui s'affrontent dans un milieu sans foi ni loi. Tout est possible. J'aime beaucoup le polar aussi. Et d'autres styles.BD : Il ne bosse qu'avec des jeunes dessinateurs qui sont pas foutus de tracer une perspective cohérente. Du coup, le western, c'est mieux !

BDE : Et vous, Jean-Emmanuel, après avoir dessiné un Donjon Monsters vous vous attaquez au western, quel genre préférez vous ?
FB : Il préfère le western.
BD : Le western !
JEVD : Vous ne me laissez pas d'autre choix que de vous répondre en Gascon : Quello che mi piace il piu sono i fumetti in generale. J'admets, mon gascon est assez teinté de mauvais italien, mais que voulez-vous ? L'enseignement des langues régionales dans ce pays est tout à fait consternant ! Cela dit, Donjon, c'était plus facile à dessiner...
BD : On peut faire un western avec des canards, si tu y arrives mieux.

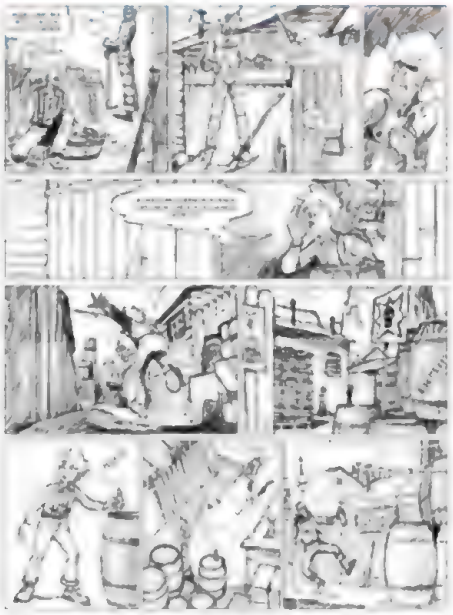
BDE : Après avoir laissé un souvenir indélébile aux habitants de Walnut Grave, que nous promet la suite des aventures de Butch Cassidy ?
FB : Dans le tome 2, Butch rejoint son oncle. Pour des raisons que je n'explique pas là, il doit récupérer 100 000$ appartenant à son oncle à la banque d'El Paso, à la frontière mexicaine. Le problème, c'est que la banque est prise d'assaut par une bande de gamins hors la loi. Cassidy (le vrai) et sa bande, mais aussi Butch et ses amis, vont tout faire pour récupérer l'argent. Au cours de l'album, Butch va aussi tomber amoureux. On s'apercevra, mais c'est plus dû au dessin de Jean-Manu, qu'il a un grand zizi, mais ça, c'est autre chose.
BDE : Avez vous déjà commencé à travailler sur le prochain tome ? Pour quand est-il prévu ?
JEVD : Oui, oui, on y bosse. Le zizi de Butch est déjà apparu ce qui vous en dit long sur l'avancement de l'album. Je suis en ce moment autour de la page 35 et je prévois de terminer vers mai/juin. Après cela, scan, couleurs, choisir une bonne date de sortie, etc... Il est question de le sortir pour janvier prochain, mais il est possible que la date soit un peu avancée.

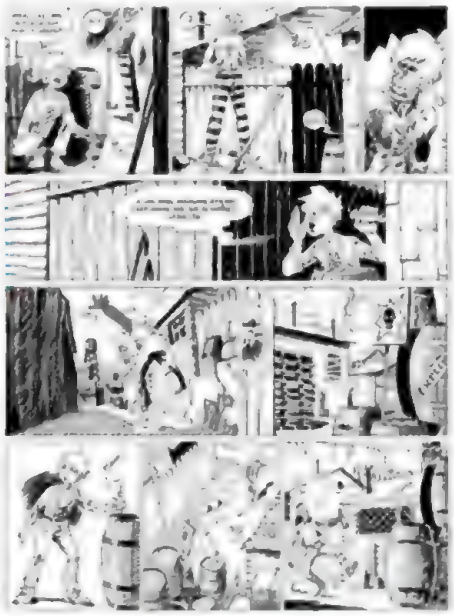
BDE : Quelles sont vos références western en BD ?
FB : Kochka, Sexy Gun... Mais aussi les Minettos Desperados, Tex et je ne sais quoi encore. Blueberry bien sûr et Lucky Luke. Morris est l'un de mes dessinateurs favoris.
J'adore aussi Rancho Bravo.
BD : Les mêmes, surtout Blueberry, Loucky Louke et Rancho Bravo ! Fort Wheeling d'Hugo Pratt et les Tuniques bleues, aussi, et puis une pointe de nostalgie pour la série Comanche de Greg et Hermann, surtout les excellent scénarii de Greg. Et puis au cinéma, Buster Keaton, Clint Eastwood, Sergio Leone, Sam Peckinpah, et le Zorro des studios Disney.
JEVD : Je n'étais pas un grand lecteur de westerns, mais je m'y suis mis et je ne le

regrette pas. Commençons par Blueberry dont les albums sont intéressants des premiers aux derniers. Au début, j'avais un peu de mal avec la première période très influencée par Jijé, mais je me suis procuré une édition des quatre premiers tomes reliés en noir et blanc et j'ai tout à fait changé d'avis.
Outre les fantastiques compositions qui apparaissent plus clairement sans les couleurs, il y a aussi les maladresses de Giraud dans cette période qui sont très instructives. Le dessin parfait a une évidence qui se prête mal à l'apprentissage dans la mesure où il laisse peu de prises pour entrer dans la coulisse. D'ailleurs, de ce point de vue, je pense que mes albums pourront servir à l'édification des futures générations de dessinateurs.
Et puis je dois citer aussi Rancho Bravo. Je suis un grand adorateur... pardon, admirateur de Butch... pardon, Blutch. Et enfin, les westerns des mensuels italiens comme Tex ou Magico Vento sur lesquels se succèdent des dessinateurs de grand talent, entre autres Bernet ou Milazzo.

BDE : Le cinéma est-il une source d'inspiration ?
FB : Enormément. J'aime beaucoup les westerns spaghetti et bien sûr les films de Sergio Leone. La musique d'Ennio Morricone y est pour beaucoup aussi bien sûr. Côté américain, Little Big Man me plaît vraiment, mais pas seulement.
A vrai dire, tant qu'il y a des chevaux, des décors de l'ouest et des cowboys avec un chapeau, ça se regarde. Je connais quelqu'un qui, étant petit, avait attendu des jours entiers qu'un western passe à la télé. Quand il est passé, il s'est aperçu que le western était urbain et que les types n'avaient pas de chapeau et des costumes de ville. Il est parti au lit en pleurant. Complètement dégoûté.
Il y a longtemps, j'ai vu pour la Xè fois Mon nom est personne. J'ai écrit tout de suite après un western avec des gamins. Ça a failli se faire mais ça ne s'est pas fait mais j'ai adapté plus tard l'histoire pour en faire Banana Fight. Adapté parce que Mathieu Reynès ne voulait pas s'embêter avec les chevaux et la doc western. Il préférait créer des animaux et des monstres pour être plus libre. Quel est le rapport entre Mon nom est personne et Banana Fight ? Je n'en sais rien, mais c'est comme ça.
Mon rêve serait d'écrire le scénario d'un western pour le cinéma.
La littérature a aussi une grande place dans le western. James Carlos Blake avec l'homme aux pistolets est sans doute celui qui m'a donné envie de faire Sexy Gun. Cormac Mc Carthy avec Méridien de sang, ça vaut son pesant de cacahuètes.
BD : Le Cinéma est un moteur. Je rêve de jouer un rôle de salopard, une ordure à la Torpedo, en moins beau. Je crois que c'est ça qui me pousse à dessiner des cowboys. C'est une envie d'incarner. Le dessin n'est que le prolongement du playmobil ou du costume de Zorro.
JEVD : Tous les westerns, même les plus mauvais (Young guns, par exemple), sont une intarissable et indispensable source de documentation pour le dessinateur.
BD : Oui, surtout Young Guns, la musique de Jon Bon Jovi est top !

BDE : Trouvez vous que le western soit un genre sous exploité dans la BD?
FB: Je ne sais pas. Pas en Italie en tous cas où deux grosses séries de Bonelli sont des westerns. Tex et Magico Vento. Dans la BD franco-belge, j'ai l'impression que beaucoup d'éditeurs ne pensent pas faire de grosses ventes avec le western. Pourtant avec Lucky Luke, Les tuniques bleues, l'étoile du désert, Blueberry et j'en passe, je trouve qu'il y a pire. En tous cas, il y a régulièrement des albums western qui sortent, c'est déjà pas mal.
BD : De toute façon, quand un genre est surexploité, il devient insupportable !
JEVD : Etant donné que la bande dessinée traite essentiellement de genres, je pense qu'ils ont plutôt tous été surexploités, western compris. Mais effectivement, dans la mesure où les genres qui ont la côte en ce moment sont plutôt la SF et la fantasy, le western paraît
assez délaissé par rapport à son heure de gloire en bd, il y a vingt ou trente ans. Cela dit il n'est pas dépassé pour autant : du moment qu'il est abordé avec la sensibilité très contemporaine de Frédéric Brrémaud et Bruno Duhamel, je pense qu'il peut tout à fait séduire les lecteurs d'aujourd'hui.





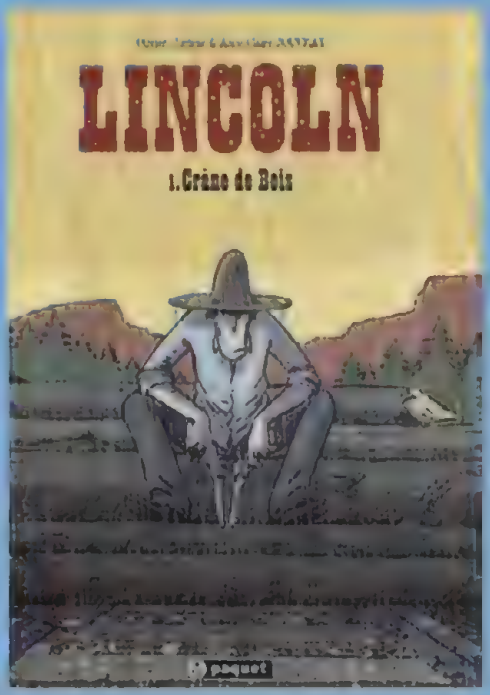
BDE : Aimeriez vous réaliser une série western classique (dans le style Blueberry mais en différent) dans les années à venir ?

FB : Oui, je suis en train d'en écrire deux justement. Pour l'une, j'ai un dessinateur en tête, mais pour l'autre, je cherche. De toutes façons, après Giraud, il y a pas mal de très bons dessinateurs qui n'osent pas s'y frotter.

BD : Je serais plutôt porté vers des westerns plus noirs et plus violents. J'adore le Mystic River de Eastwood, que je considère comme un western noir et désabusé, avec un final en duel de regard dans la grande rue principale !

BDE : Merci à vous !!

Propos recueillis par Nicolas Vadeau



Lincoln
Scénario : O. Jouvray Dessin : J. Jouvray Couleurs : A-C. Jouvray
Editeur : Paquet Prix du tome : 11 €

Le western était soi-disant mort et enterré quand la famille Jouvray lança Lincoln. Ses détracteurs ont vite déchantés. Lincoln plaît, Lincoln marche bien, Lincoln emmerde tout le monde. Car ce cow-boy solitaire est tout sauf un galant héros. Il jure, il parjure, il méprise tout le monde, il est individualiste...

Lincoln est né dans une ville typique du Far West, d'une mère prostituée et d'un père simple client. Dès qu'il a été en âge de se débrouiller, la population l'a vite mis dehors et depuis il erre sur les routes. Et c'est là où il rencontre... Dieu ! Et il n'en a rien à foutre ! Ballotté entre Dieu et Satan, Lincoln mène sa barque, en gardant son je-m'en-foutisme généralisé et en refusant d'être le jouet du Bien et du Mal.

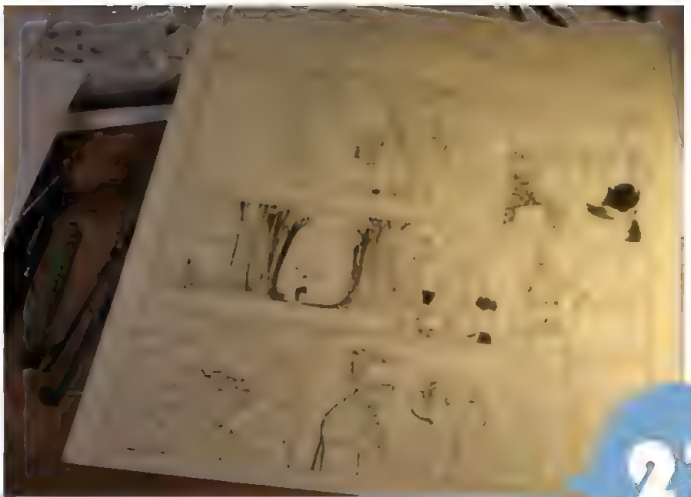
Lincoln arrive dans un monde où les cow-boys et les Indiens tendent à disparaître. Les deux premiers tomes se situent en plein Ouest sauvage alors que les deux suivants se déroulent à New York, aux heures des premières automobiles et de l'entrée dans le monde moderne. Deux mondes se côtoient, Lincoln se trouve à leur frontière... et a du mal à être intégré dans chacun d'entre eux.

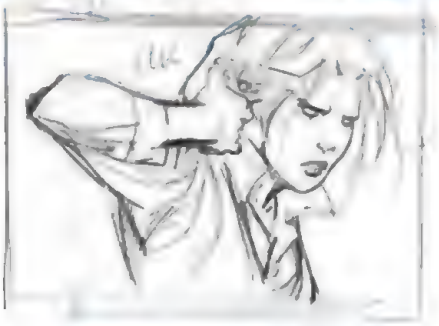
AR

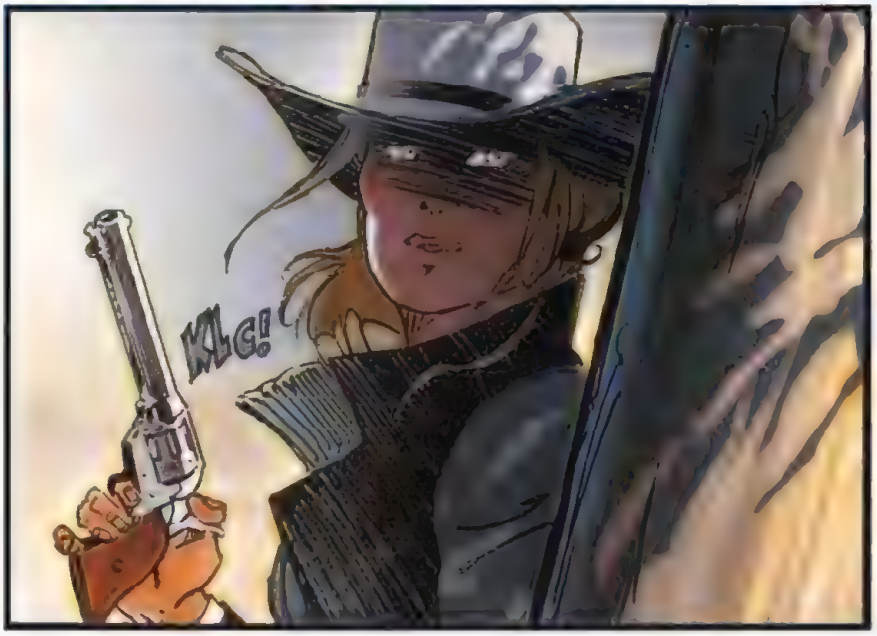
Lune d'argent sur Providence T1
Scénario, dessin, couleurs : Herenguel
Editeur : Vents d'Ouest Prix : 12,50 €

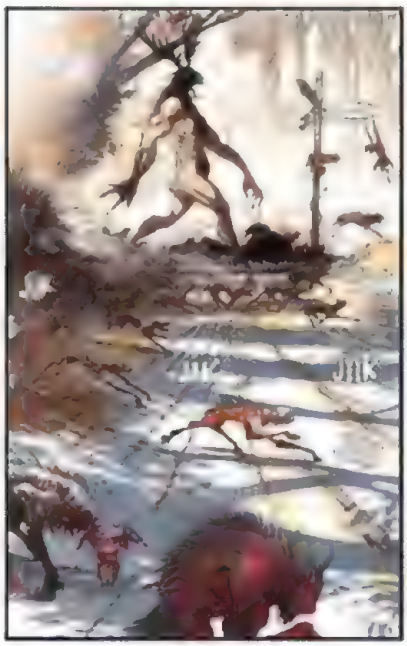
1880, Providence, Etat du New Hampshire. C'est une petite bourgade campagnarde tranquille jusqu'au jour où la mort plus que suspecte du vieux Spencer apporte sont lot d'inquiétude parmi les habitants. Peur et violence sont les sœurs de ce meurtre. Le shérif paraît incapable de comprendre ce qui a été la cause de ce décès. Et puis cette pauvre bête, que fait-elle à moitié dépecée en haut d'un arbre à côté de la maison du mort?
L'arrivée, quelques jours plus tard, en ville d'une jolie jeune femme : Miss Gatling, soi-disant pour faire l'état des lieux de la maison de Spencer n'est pas pour déplaire au shérif. Il faut dire qu'elle ne laisse pas les hommes indifférents. Mais très vite, Miss Gatling paraît s'intéresser d'un peu trop près sur la cause du décès du vieil homme. Elle est bien curieuse et pose beaucoup de questions...
Cela aurait pu être une banale histoire de règlements de compte, le début d'une amourette entre un shérif et une étrangère... Mais la mort violente de deux nouveaux hommes va confirmer que l'angoisse n'en est qu'à ses débuts.
Quelle est la cause de ces horreurs ? Combien faudra t-il de victimes avant de trouver ce qui tue ?
Herenguel nous offre sur un plateau un magnifique western fantastique. L'histoire est prenante et la montrée du suspens va crescendo. Il faut dire que le dessin force le lecteur à s'arrêter à chaque case tant les paysages sont de véritables tableaux. Les couleurs et le découpage des cases, façon western des années 60-70 forcent l'admiration. Un premier tome exceptionnel !

AS









Bulle d'Encre : Lune d'argent sur Providence est sorti en septembre 2005, d'où vous est venue l'idée de faire un western fantastique ?
Eric Hérenguel : La culture du genre fantastique à travers les films de Sam Raimi et la revue Mad movies, puis les films du genre western, les séries télé comme les Mystères de l'ouest. A partir de là c'est le mélange qui me motive. En installant les codes du western puis en les confrontant au monde fantastique... crée un glissement d'un genre à l'autre mais en essayant de ne pas trahir ceux ci.

BDE : Vous avez commencé à travailler sur ce projet en 1999, on peut donc dire que c'est un projet qui a mûri ?
EH : Par étapes... le concept d'abord puis les tests des premières pages avec la technique « couleur directe » et infographie. Ensuite j'ai dessiné sur des périodes de trois ou quatre mois entre les albums de Krän. En août 2004 j'étais à la page 32 et j'ai décidé de boucler d'une traite les pages et les couleurs jusqu'à juin 2005.

BDE : Quelles sont vos références western en BD ?
EH : Blueberry, incontournable et le Marini Desberg L'Etoile du désert mais c'est surtout les films qui m'inspirent. J'ai dessiné l'album en écoutant des musiques de films pour m'imprégner d'une ambiance.

BDE : Trouvez vous que le western soit un genre sous exploité dans la BD?
EH : Non, avec Giraud, Boucq, les Jouvray, Tiburce Oger et j'en oublie, il y a beaucoup de westerns. L'avantage en bd c'est la diversité des visions... bien en avance sur le ciné en fin de compte.

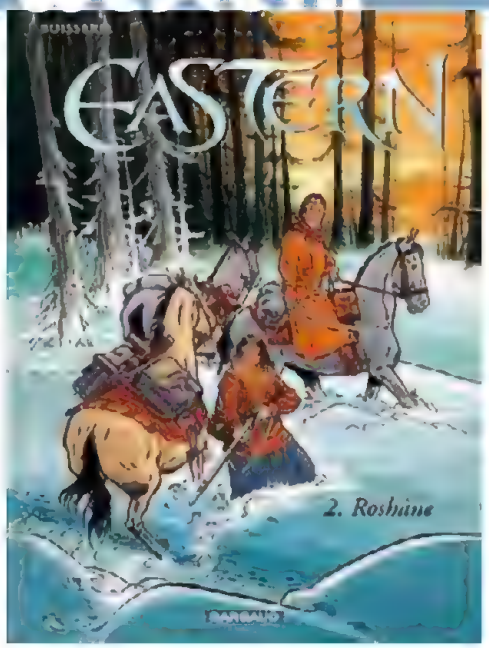
BDE : Vous avez laissé entendre il y a quelques mois que vous pensiez à un autre projet BD western. Vous pensez à faire à nouveau dans le fantastique ou alors plutôt dans l'humour ou le classique ?
EH : Dans un genre «décalé» un peu comme «la rose pourpre du Caire» de Woody Allen, un récit «étrange» en fait mais je ne peux pas en dire plus car c'est à l'état embryonnaire.

BDE : Merci à vous !!

Propos recueillis par Nicolas Vadeau

2006 rime avec Western

Après une année 2005 qui a compté quelques westerns avec entre autre le vingt huitième tome de Blueberry, un nouvel opus de sa jeunesse, le tome 2 de la série West ainsi que la réédition de deux volumes intégrale de Comanche. Bulle d'Encre a mené sa petite enquête pour dénicher les dates de sortie des westerns en 2006 et revient plus en détail sur Durango et Angela qui sont parus en avril.



PROGRAMME :

Avril

- Durango T14 (Soleil)
- Eastern T2 (Dargaud)
- Angela T1 (Delcourt)
- Rodney contre le robot (Carabas)

Mai

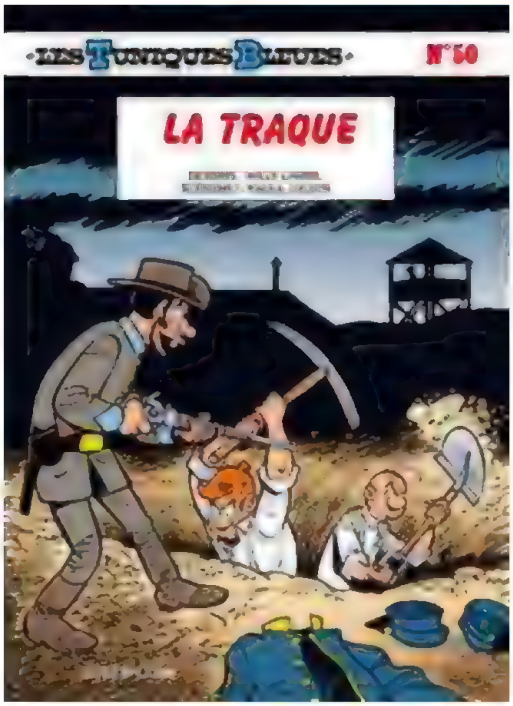
- Mille visages T4 (Humanoïdes Associés)

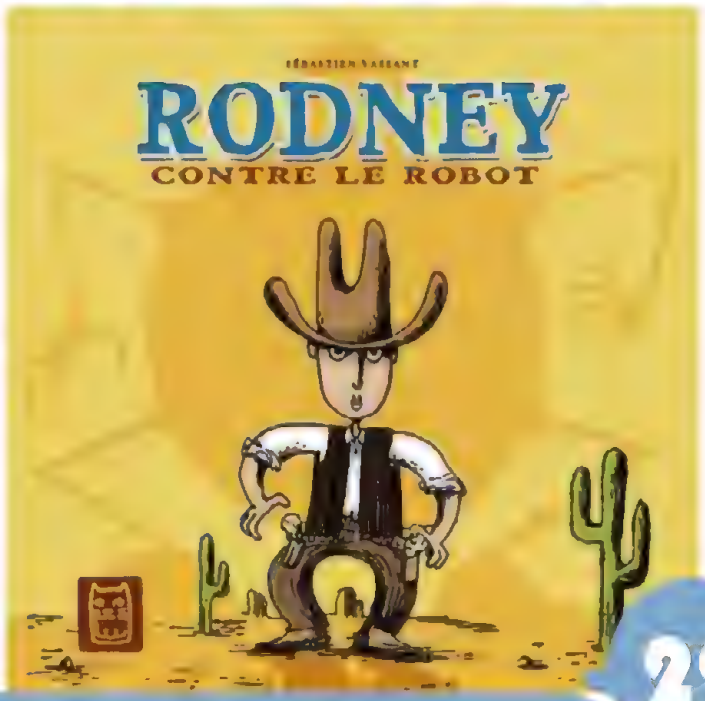
Août

- West T3 (Dargaud)

Septembre

- Les Tuniques Bleues T50 (Dupuis)
- La fille du Yukon T2 (Dupuis)





Durango T14
Scénario : Swolfs Dessin : Girod Couleurs : Charrance
Editeur : Soleil Prix : 9,45 €

Durango aurait pu rester à Nortonville encore longtemps si un incendie volontaire n'avait pas enlevé la vie de sa compagne. L'homme va ressortir sa célèbre arme automatique afin de pister les criminels, assouvir sa vengeance et faire un pas vers l'enfer. Ses bonnes vieilles habitudes ne mettront pas longtemps à ressurgir, le justicier est enfin de retour pour le bonheur des lecteurs mais sans aucun doute beaucoup moins pour les bandits qui se trouveront sur son chemin.
Yves Swolfs relance son personnage fétiche avec cette nouvelle aventure mais pour la première fois ce n'est pas lui qui se retrouve derrière les crayons, l'heureux élu est Thierry Girod. Le moins qu'on puisse dire est que ce dernier a su relever le défi que lui avait proposé Swolfs, les fans de la série apprécieront certainement.
A l'occasion de la sortie de ce nouvel album chez Soleil, Les Humanoïdes Associés rééditent les treize premières aventures de Durango avec de nouvelles couvertures, une bonne occasion de découvrir cette série si celle-ci vous était inconnue.
Bulle d'Encre avait quelque peu anticipé la sortie de cet album en interviewant Thierry Girod dans le cadre d'un focus sur la série, rendez vous page 7 du numéro 3 de notre webzine.

NV

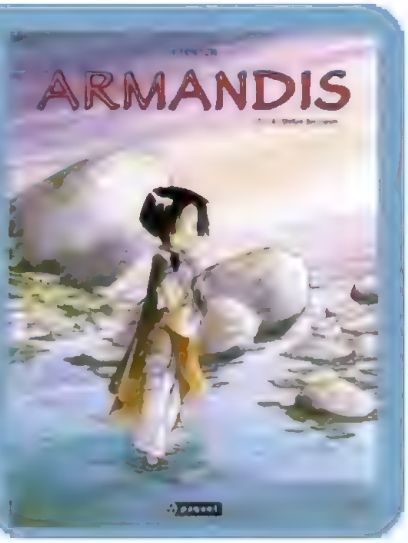
Angela
Scénario : Pecqueur, Vatine Dessin : Vatine Couleurs : Rabarot
Editeur : Delcourt Prix : 12.90 €

Angela est la fille de Joyce et de Virgil ; L'image type de la famille parfaite. Mais l'arrivée, un jour d'hiver, de Jason, l'amour de jeunesse de Joyce, remet tout en cause. Virgil surprend sa femme dans les bras de cet homme qui avait été envoyé au bagne il y a 12 années. Bien sûr, les retrouvailles tournent mal.
La mort accidentelle de Virgil, la fuite de Jason, un puma abattu, Angela découvrant son père étendu dans la neige, l'arrivée du père de Joyce, le shérif de la ville. Image d'une famille brisée.
Une année va s'écouler avant que Joyce et Angela ne quittent la ville pour rejoindre... Jason.
Celui-ci s'est rangé et travaille dur dans sa mine en Arkansas. De douces années s'écoulent. Angela grandit. L'équilibre paraît revenu jusqu'à l'arrivée impromptue d'un ancien camarade de bagne de Jason. Il va entraîner tout ce petit monde pour un « dernier » coup qui devrait permettre à tous de pouvoir enfin vivre à l'abri du besoin. Ce sera l'attaque d'un train rempli d'or !
Une version Noir & Blanc (tirage limité à 3500 exemplaires) a précédé la version couleurs d'un bon mois et nous a démontré une nouvelle fois que le Noir & Blanc sied bien au dessin de Vatine. A réserver aux fans du dessinateur... La version colorisée étant plus appréciée par les lecteurs habituels.
Pecqueur et Vatine nous offrent un western qui était attendu depuis longtemps par les fans du dessinateur. L'attente n'aura pas été vaine et le résultat est à la hauteur de la réputation des auteurs. Le scénario dans la droite ligne du western type, le découpage des planches, les mises en scènes spectaculaires donnent au final, un one shot de très bonne facture.
Encadrer le récit par la fuite dans la mine force le lecteur à un regard plus acerbe envers les personnages.

AS

Armandis T3

Scénario, dessin et couleurs : H. Tonton
Editeur : Paquet Prix : 12 €



Mihoshi et Nel vivent paisiblement sur le continent sauvages des mangsous qui les ont recueillis suite à leur naufrage. Leur principal souci est la disparition de leur ami Zepplin. Où se trouve t-il prisonnier, par qui et pourquoi ? C'est ce que vont essayer de découvrir nos deux jeunes héros sur ce territoire qui leur est encore inconnu. Pour les guider, ils pourront compter sur le farfelu Silké qui oublie sans arrêt de livrer le foin à ses clients. Cette petite touche d'humour est la bienvenue comparée aux aventures de nos héros qui ne sont pas si roses que cela.
Le graphisme s'améliore de tome en tome ; si on avait pu noter une différence entre le premier et le second opus, il en est de même entre les deux derniers et c'est plaisant de voir l'évolution du trait de l'auteur. Le récit, lui, avance lentement mais sûrement, la quête de Zepplin la fröle touche bientôt à sa fin ; rappelons qu'il lui faut atteindre le continent de Yanghor afin d'y récupérer de la lectine, nectar indispensable à la survie de son peuple. Ce troisième tome est certainement le plus réussi et annonce donc un quatrième et dernier tome des plus intéressants, avec le dénouement de cette histoire de science-fiction où les enfants sont les héros.

NV

Bambi T 1

Scénario et Dessin : Kaneko
Editeur : Imho Prix : 10,95 €

Son nom est Bambi, quand elle veut quelque chose, elle l'a. Petite gamine de cinq ans capricieuse qui veut le dernier jouet à la mode ? On se rapproche, à la différence près qu'elle a 17 ans, que son jouet est un flingue rose fluo, que son compagnon de route est un gosse autiste recherché par les plus grands tueurs de la planète, et que son jeu favori est d'éliminer sans aucun scrupule tous les obstacles lui barrant la route.
Le tome 1 démarre fort, présentant une tueuse professionnelle dans un monde puant le fric, la corruption et le poulet transgénique. Recherchée et traquée, bête indomptée et indomptable, une Black Mamba à la sauce manga qui évolue dans un monde décadent et sans morale. Décrit par son auteur comme « des contes sur une fille déjantée et sur les déjantés qui l'entourent », Bambi est sans conteste un manga original et marquant tant par son scénario qui se déroule comme un vrai film hollywoodien, agrippant le lecteur dans ce tourbillon sanglant, que par son graphisme loufoque. Une encre rose, un style teinté d'une influence comics, un réalisme amèrement édulcoré, Bambi « and her Pink Gun » nous entraîne dans un monde psychédélique et complètement dingue, sans foi ni loi, sauf peut-être celles du fric et du sang.

NS

De Sang Froid T3

Scénario : Mariolle Dessin : Duarte Couleurs : Torta
Éditeur : Bamboo Prix : 12,90 €

Suite et fin d'une série qui vaut le détour ! Tim Harper, meurtrier involontaire manipulé par un tueur à gages, s'est rangé du côté de son ancien bourreau, Alex. Les évènements arrivent tous à terme, la Triade tente le tout pour le tout, North compte bien se servir de Tim pour abattre Alex, son plus farouche concurrent. Le FBI est sur les crocs, les traîtres se révèlent au grand jour. Tim est l'élément central de cette spirale et l'ancien informaticien compte bien tirer son épingle du jeu de cette situation.
Il se passe pas mal de choses dans cet album et pourtant Mariolle réussit à ne pas surcharger son histoire. Chaque changement de situation s'enchaîne très naturellement. À la fin, la boucle est bouclée, le lecteur peut enfin respirer. Kyko Duarte a en plus su faire gagner en maturité à son trait par rapport au premier tome.
De Sang Froid, qui dès le premier tome avait réussi à me séduire, vient finalement de me combler. Cette série mérite vraiment d'intégrer votre bédéthèque. Action et suspens au rendez-vous !

AR

Fred et Sophie T2

Scénario, dessin et couleurs : Manboou
Editeur : Delcourt Prix : 9,80 €

On avait quitté Fred et Sophie sur le pas d'une porte encore célibataires, on les retrouve cette fois-ci l'un et l'autre en couple. Les deux jeunes s'aiment mais la vie n'est pas aussi simple, le boulot de Fred est toujours aussi prenant et son désir d'intégrer un groupe de musique se fait de plus en plus fort. Il ne lui en faut pas plus pour plaquer son boulot, oui mais pour faire quoi? De son côté, Sophie se pose des questions sur elle-même après avoir discuté avec des copines qui sont entrées dans le monde « adulte ». On suit au quotidien ce jeune couple auquel on peut s'identifier, que l'on soit jeune ou moins jeune, on a pu vivre ce genre de situation ou tout au moins imaginer les difficultés que l'on rencontre et les questions que l'on peut se poser à cet âge. En effet, trouver un boulot n'est jamais simple, mais un boulot qui plaît encore moins.
Manboou gagne en maturité avec cet album, que ce soit au niveau du graphisme qu'au niveau de la narration, et c'est toute la série qui en sort valorisée. Certains lecteurs jugeaient l'incrustation d'images maladroite dans le tome 1, il y a toujours des incrustations d'images dans le tome 2 mais elles semblent faites avec plus de sobriété. Un second tome très plaisant à lire, Manboou n'ayant signé que pour deux albums de Fred et Sophie, espérons que le succès sera au rendez-vous et que Delcourt offrira à l'auteur la possibilité de réaliser un troisième opus.

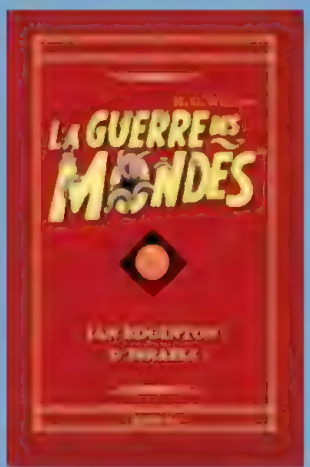
NV

Nathaniel T 1

Scénario et dessin : Robin Couleurs : Hofseth
Editeur : Bamboo Prix : 12,90 €

Nathaniel est un étudiant en droit tout à fait normal : il a une bande de potes, des cours qui le gonflent et qu'il sèche, un sentiment anti-CPE. Enfin, il est presque normal car il a tendance à cracher un espèce de phasme (insecte ressemblant à une brindille) sans participer à Koh-Lanta. Malgré ce petit désagrément, il mène sa vie tranquillement. Un de ses amis, Dorian, est plutôt bon élève, sérieux et studieux mais un soir, il va à un drôle de rendez-vous et fait sécher les cours pour finalement revenir avec... des percings ! Dorian serait-il devenu un mauvais garçon ? Nathaniel voit d'un coup son vrai visage : une chose monstrueuse a pris possession de son corps, un parasite de l'âme. Et au fil de l'histoire, Nathaniel découvre qu'il n'est pas le seul contaminé.
Histoire assez basique, dessins simples, l'album ne sort pas du lot. Les rebondissements sont trop brusques pour être crédibles. La suite s'annonce pourtant intéressante, espérons que les erreurs du premier tome ne se retrouveront pas.

AR



La Guerre des Mondes

Scénario : Edginton Dessin : D'Israeli Couleurs : indéterminé
Editeur : Kymera Prix : 10 €

Les deux lecteurs qui nous suivent régulièrement doivent s'en rappeler, mais nous avions parlé dans Bulle d'Encre 3 de Scarlet Traces (les autres, allez voir par vous-même). La suite (ou plutôt le début) est parue il y a peu de temps aux USA et la voici déjà en France. Pourquoi cette suite n'en est pas une ? Car Scarlet Traces racontait l'histoire post-invasion des Martiens, la Guerre des Mondes reprend le célèbre roman d'H.G. Wells relatant l'invasion de la Terre.
Et l'adaptation est des plus fidèles ! Le tandem Edginton-D'Israeli a su parfaitement saisir les moments-clés du roman. On retrouve la race humaine subissant cette invasion face à laquelle sa technologie reste impuissante. L'homme est victime, spectateur de son propre massacre et la folie le gagne. Le héros n'en est pas un, c'est une personne banale, qui cherche à s'échapper, pas un surhomme ni un lâche, juste un humain avec ses forces et ses faiblesses. Les lecteurs de Wells seront ravis de redécouvrir ce grand classique, les autres, c'est l'occasion de vous y mettre ! En plus, y'a même pas de gamine qui hurle, contrairement au film. PS : le tire-au-flanc devra quand même lire le bouquin pour sa fiche de lecture et ne pas se contenter de l'album.

AR

Romano T1

Scénario : Bilotta Dessin : Di Giandomenico Couleurs : Rossetto
Editeur : Vents d'Ouest Prix : 13 €

Si l'on n'était pas encore totalement convaincu que la collection Equinoxe des éditions Vents d'Ouest valait le détour, cet album prouve qu'il faut s'attarder sur celle-ci. Romano est un jeune homme vivant à Rome de l'après-guerre, il est tenté par l'argent facile que lui promet un de ses amis mais finalement, le choix de la sagesse l'emporte grâce à un prêtre. Ce dernier, ancien boxeur, va lui apprendre les règles de ce sport. Les auteurs amènent subtilement le sujet en représentant un K.O de dix secondes, rythmé par le décompte de l'arbitre, au cours duquel Romano voit défiler les derniers jours de sa vie jusqu'à son choix pour la boxe.
On s'attache très vite au personnage de Romano car la vie n'était pas des plus faciles à cette époque, on s'aperçoit que la vie que l'on a tient parfois à une rencontre. Le dessin réaliste offre aux personnages des visages durs tout en suggérant des traits de caractères moins durs qu'il n'en paraît. Di Giandomenico est peut-être un jeune dessinateur mais on sent déjà chez lui une belle maîtrise, et lorsqu'on apprend qu'il réalise les story-board des films de Martin Scorsese, on comprend mieux. Un premier tome prometteur qui sera suivi de deux autres pour conclure la série.

NV

Psychometrer Eiji T 25

Scénario : Yûma Andô Dessin : Masashi Asaki
Editeur : Kana Prix : 5,95 €

Eiji Asuma est un lycéen un peu cancre qui possède le don de psychométrie, c'est-à-dire qu'en touchant une personne ou un objet, il a des visions, un peu comme Phoebe Halliwell dans Charmed. Une jeune détective, la belle Shima, s'en apercevra lors d'une enquête policière et lui demandera de l'aider à trouver le tueur en série. C'est ici que commence la mystérieuse aventure de Psychometrer Eiji. Dans cette série, les enquêtes se succèdent et à chaque fois, une affaire bien ficelée. Dans le tome 25, nous retrouvons notre duo de choc dans une enquête sombre et très surprenante. En effet, un de leur ami commun, Akagi, est mort suite à une conspiration au sein même de la police ! Eiji et Shima vont donc essayer de percer le mystère, et alors qu'ils se rapprochent de leur but, se dresse devant eux le criminel calculateur Akira Sawaki !
C'est une série qui perd en intérêt avec le temps, néanmoins, elle gagne en humour, bien dosé, souvent idiot, mais efficace. Le personnage principal rappellera par son style vestimentaire et sa coupe de cheveux foireuse, le plus célèbre des professeurs : « Great Teacher Onizuka ». Le manga se marque par le charisme incroyable des protagonistes et plus encore du soin apporté aux personnages secondaires. Le dessin est assez basique, les décors un peu dépouillés même si le graphisme s'est bonifié avec le temps. Un manga qui se veut modeste, mais qui a su trouver sa place dans la cour des grands.

NS

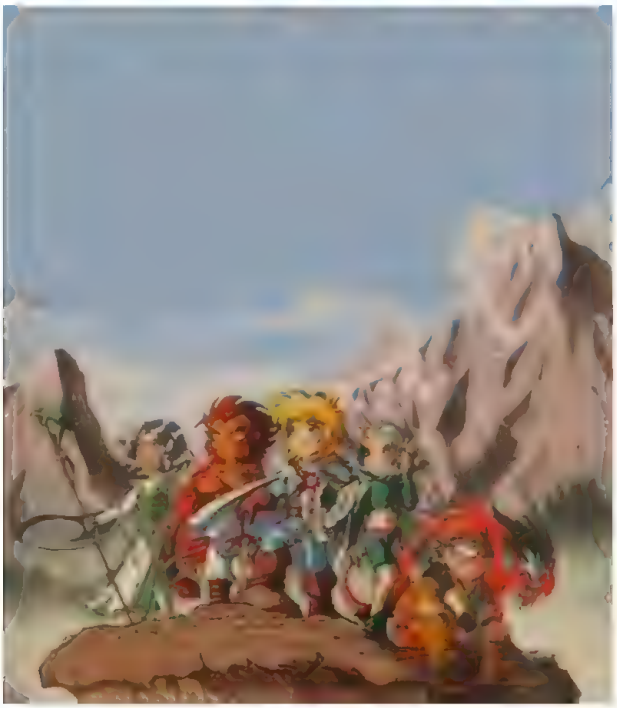
Le Combat Ordinaire T 3

Scénario et dessin : M. Larcenet Couleurs : P. Larcenet
Editeur : Dargaud Prix : 13 €

Nous retrouvons Marco dans ce troisième opus du Combat Ordinaire, un des meilleurs albums de Manu Larcenet. Marco, photographe de son état, sort d'un drame familial et cette perte se révèle plus douloureuse que ce qu'il pensait. Emilie, son amie, a, elle, des envies d'enfant et cherche à construire un foyer avec Marco. Lui souhaite déjà se construire et le projet d'une publication de ses photos en livre pourrait lui permettre de s'échapper de ses tracas.
Larcenet ne lui épargne rien, les joies et les misères se succèdent et le lecteur se retrouve finalement confronté à lui-même. Et si nous étions Marco, que ferions-nous à sa place ? Larcenet ne sombre pas dans le mélodrame ni le pathos et arrive, par son trait si caractéristique, à faire passer et ressentir des émotions fortes à son lecteur. Lisez donc les combats ordinaires de Marco, la série s'achèvera sur un dernier et quatrième tome qui, je l'espère, sera aussi bon que les trois précédents. Y'a pas à dire, ça fait vraiment du bien de lire des albums pareils ! De l'excellent Larcenet.

AR

Les Légendaires



Quand on combat l'ultime force du mal, il faut s'attendre à en découdre...
Les conséquences sont parfois désastreuses et faire revenir un monde entier à l'âge de l'enfance peut apporter quelques complications dans l'existence de chacun. Les héros d'Alysia dénommés *Les Légendaires* (composé de 5 membres : Danaël, Gryf, Jadina, Razzia et Shimy) en ont fait les frais.
Leur combat contre Darkhell s'est soldé par un cuisant échec. Même si le sorcier noir a disparu (vraiment ?), la victoire est amère.
Il existe peut-être une solution ; mais pour cela, il va falloir reformer le groupe des Légendaires qui s'était séparé après le combat final. Il va falloir affronter des plantes maléfiques, faire redevenir humains les Faucons d'Argent transformés en monstres ailés, passer les épreuves pour rencontrer le Gardien des pierres, s'allier avec de nouveaux héros quelques peu arrogants, « Les Fabuleux », ou encore faire face à une guerre impitoyable entre les elfes et les Piranhis. Et tout cela en s'opposant à un génie du mal, prêt à tout.
Comment redonner à Alysia son visage d'avant ? Nos héros vont devoir aller de quête en quête pour tâcher de découvrir une solution. Et celle-ci n'est jamais là où l'on croit qu'elle va se trouver.

Patrick Sobral nous offre une série avec un scénario bien ficelé et de nombreux rebondissements. Le dessin, haut en couleurs, de style résolument tourné vers le manga vous emportera vers de nombreuses aventures.
Une bande dessinée jeunesse ? Oui, mais qui plaira aussi aux grands !

Le tome 5 est sorti en février, le 6 est prévu pour octobre...

Bibliographie

Série : Les Légendaires
Scénario, dessins & couleurs : Patrick Sobral
Edition : Delcourt Prix : 9,80 €
T 1 : La Pierre de Jovenia
T 2 : Le Gardien
T 3 : Frères ennemis
T 4 : Le Réveil du Kréa-Kaos
T 5 : Cœur du Passé
T 6 : Main du Futur (à paraître)

Bulle d'Encre : Pourquoi avoir choisi de faire revenir tous tes personnages au stade de l'enfance ?

Patrick Sobral : Vu que je désirais faire une BD orientée jeunesse, il me semblait logique que des enfants soient les héros de cette aventure. Les gags que je souhaitais réaliser seraient tombés à plats avec des personnages adultes. Mais vu qu'il s'agissait également d'une BD d'aventure, je devais trouver une raison au fait qu'aucun adulte n'affronte les dangers à leur place, ce qui aurait été logique. On se serait demandé pourquoi ils n'intervenaient pas. J'ai donc trouvé la combine : il n'y a plus d'adultes ! Ils sont tous redevenus des enfants. C'est aussi simple que ça.

BDE : À première vue, le monde des Légendaires apparaît assez manichéen. Mais ce n'est qu'une première impression car il est bien plus complexe que cela. C'est une volonté de ta part de recréer un monde semblable au réel ?

PS : Créer un monde plus complexe qu'il n'y paraît était un de mes souhaits, car comme je l'explique un peu plus bas, je souhaitais qu'un lectorat plus âgé puisse y trouver son compte. Mais ça s'arrête là. Je n'ai pas cherché à mettre dans ma BD des échos à l'actualité mondiale ou sociale de notre société.
Il y a justes des valeurs auxquelles je tiens ou que j'admire dont je voulais parler dans mes histoires. Si des lecteurs y ont vu des similitudes avec des évènements réels, alors tant mieux (ou tant pis), mais ce n'est pas le but recherché. Certains sujets sont universels, c'est tout.

BDE : Si c'est le public jeunesse que tu souhaites toucher par tes albums, que penses-tu du fait que beaucoup d'adultes lisent aussi tes bd ?

PS : En plus du fait que cela me ravit, c'était un peu le but recherché par mon éditeur et moi. Par exemple, même si ma BD se trouve dans le catalogue Delcourt jeunesse, le logo « jeunesse » n'apparaît pas sur la couverture, dans un souci de ne pas freiner les autres lecteurs potentiels, et tout particulièrement les lecteurs de mangas qui sont souvent des ados ou des adultes.
De mon côté, j'essaie de mettre plusieurs niveaux de lecture à ma BD ; des persos mignons et de l'humour pour les enfants, de l'action, du drame et des rebondissements pour les autres.

BDE : Quelles sont tes références en matière de dessin ?

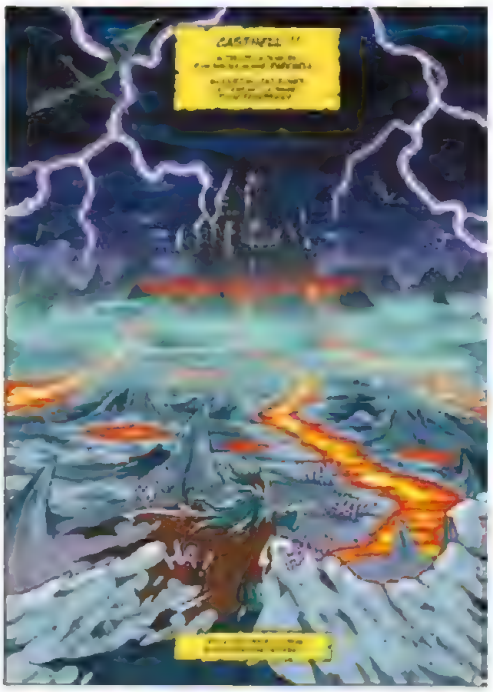
PS : Quatre-vingt pour-cent de mon inspiration graphique (du moins en ce qui concerne les personnages) vient du travail de Shingo Araki sur la série animée *Saint Seiya* (Les Chevaliers du Zodiaque). C'est un véritable modèle pour moi, tant son dessin est fluide et élégant. Pour le reste, certaines mimiques sont empruntées à des séries comme *Dragon Ball* ou *City Hunter*. Des mangas, quoi qu'il en soit.

BDE : Comment définirais-tu tes albums ? Un mariage entre Mr Manga et Mme Franco-belge ? Quelles sont tes références en BD ?

PS : Des mots comme «BD hybride» ou «BD franga» sont venus qualifier ma BD. Personnellement, je n'aime pas ces mots, même s'ils définissent un peu ma série. Mais faisons bien le point sur une chose, ma BD n'est pas du manga ! Cela reste de la BD franco-belge, mais d'inspiration graphique manga. Mes références BD, en revanche, sont essentiellement manga. Non pas que je n'apprécie pas les BD locales, mais les mangas me touchent plus, c'est certain. Des œuvres comme *Vidéo Girl Aï* de Masakazu Katsura ou *20th Century Boys* de Naoki Urasawa sont des références pour moi, quoique dans des genres différents.

BDE : Le délai est court entre chaque album (cinq tomes parus en un an et demi). Comment fais-tu pour dessiner aussi vite ?

PS : Paradoxalement, je vais vite parce que je suis un peu fainéant. Je veux dire par là que je ne prends pas le temps d'écrire mes scénarios ou de story-boarder mes BD. J'ai juste le gros de l'histoire en tête, et je me lance directement dans la réalisation des albums. Je développe le reste au fur et à mesure. J'improvise beaucoup, en fait.
Si je devais morceler un de mes albums, ce serait ainsi :
- un mois pour les crayonnés.
- un mois pour l'encrage.
- de deux à trois mois pour la couleur



et le texte.
Ce qui me permet donc de sortir deux albums par an.

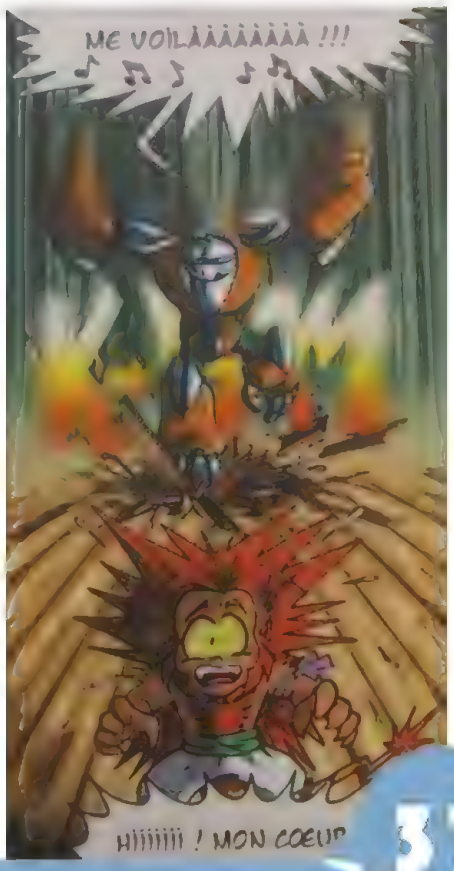
BDE : Y a t il un personnage que tu apprécies dessiner plus que les autres ? Lequel te demande-t-on le plus lors des séances de dédicaces?
PS : Gryf est sans conteste celui qui est le plus demandé en dédicaces (du moins par les garçons). Cela tombe bien, car c'est également mon personnage préféré. D'ailleurs, la prochaine histoire (albums 7 et 8) lui sera consacrée. Mais je dois reconnaître que Danaël prend de plus en plus de place dans mon cœur et dans celui des fans. Toutefois, Gryf reste le plus facile à dessiner.

BDE : Quelle est la partie de ton travail que tu préfères ?
PS : Sans doute la mise en couleurs, car c'est à ce moment que je vois enfin le résultat final de planches que j'ai commencées plusieurs mois auparavant. J'aime presque tout autant l'étape de création des nouveaux personnages qui apparaissent à chaque histoire.

BDE : As-tu d'autres projets ou te consacres-tu totalement aux Légendaires ?
PS : À vrai dire, oui et non. Le seul projet parallèle auquel je pense, reste dans l'univers des *Légendaires* puisqu'il s'agira d'un prélude à la série, montrant les personnages adultes. J'explorerai leurs origines et je montrerai la formation du groupe tel qu'on le connaît. Ce devrait être une mini série de cinq ou six albums. Mais je n'ai pas encore de calendrier en ce qui la concerne.

BDE : As-tu une petite exclu à révéler aux lecteurs de Bulle d'Encre ?
PS : Après la prochaine histoire (albums 7 et 8), j'attaquerai une saga en quatre parties (jusqu'à présent, toutes les histoires des *Légendaires* étaient en deux parties) qui verra apparaître le « Grand Méchant » de la série. Hé, non ! Ce n'est pas Darkhell, comme on aurait pu le penser jusqu'à présent. D'ailleurs, ce dernier et Elysio (qui ne sont pas morts) reviendront et devront s'allier aux Légendaires pour faire face à ce nouvel ennemi qui va leur donner du fil à retordre. Mais je n'en dirai pas plus, sauf que les fans seront bouches bées en lisant cette histoire. Je vais en surprendre plus d'un, car le grand méchant n'est autre que... Oups, j'ai failli le dire !
Cette saga qui s'étalera donc sur les albums 9, 10, 11 et 12 sera un tournant dans la série. Plus rien ne sera pareil après.

Propos recueillis par Anna Sam et Nicolas Raduget.



Héros
Scénario et dessin : Flix
Editeur : Paquet Prix : 13 €

Vous cherchez un sujet d'étude ? Flix, lui, l'a trouvé il y a quelques années : dessiner son autobiographie. Cela peut sembler étrange à première vue comme sujet, mais quand on y regarde de plus près on constate que l'auteur sait où il va. Héros est une BD autobiographique un peu spéciale. En effet, elle retrace la vie de Félix, son passé, sa vie actuelle mais également son futur. Comment écrire son futur alors qu'on ne l'a pas encore vécu ? Qu'à cela ne tienne, l'auteur s'invente un futur, le futur qu'il rêve de vivre.
Si, au premier abord, la couverture ne m'avait pas du tout attiré, passé ce cap je me suis plongé dans cet album avec beaucoup d'intérêt. La narration est agréable et surprenante, on découvre la vie, à la fois réelle et fictive, de l'auteur mais on se replonge également dans nos propres souvenirs pour se remémorer notre vie. L'absence de détail dans les arrière-plans caractérise le dessin simpliste mais il colle parfaitement à ce genre d'histoire. Avec un humour pour le moins débridé, il n'est pas étonnant que Flix soit considéré comme le Lewis Trondheim allemand.
Le conseil que j'aurai donc à vous donner sera de pousser votre curiosité à ouvrir cet album, un trésor vous tend les bras, ne le laissez pas s'échapper.

NV

Fruits Basket T16
Scénario et Dessin : Takaya
Editeur : Delcourt Prix : 5,75 €

Fruits Basket conte l'histoire de Tohru, jeune fille indépendante et énergique. A la mort de sa mère, elle décide de vivre loin de la vie en société et dresse une tente sur un terrain a priori vierge de toute habitation. Sans le savoir, l'innocente Tohru s'est installée sur la propriété d'une grande famille fortunée, les Sôma. Malheureusement, un glissement de terrain emporte avec lui le campement de l'infortunée lycéenne, déjà frappée par la fièvre. Les Sôma l'accueillent en leur sein, et bientôt, Tohru découvrira leur grand secret : à la suite d'une malédiction, les membres de cette famille (composée uniquement de beaux jeunes hommes) ont le pouvoir de se transformer en animal !
Le volume 16 de Fruits Basket, sorti le 7 février, est marqué par une ambiance plus sombre, qui nous dévoile peu à peu le passé de Tohru et l'origine de ses angoisses. C'est un manga rafraîchissant, une comédie romantique teintée de magie, qui séduira un lectorat féminin jeune. Une histoire sentimentale aux dessins malheureusement un peu dépouillés, qui est dotée cependant de personnages attachants et charismatiques. Les scènes passent de la comédie au drame avec une aisance remarquable et ce dernier volume nous le confirme une fois de plus. Fruits Basket, un titre qui mérite sa place dans notre shojothèque.

NS

Du côté de chez Poje - T17
Scénario : Cauvin Dessin : Carpentier Couleurs : Laurent
Éditeur : Dupuis Prix : 8,50 €

Cauvin doit avoir un puit sans fond rempli de scénarios aussi divers que variés. Même les brèves de comptoirs ont leur bande dessinée. *Du côté de chez Poje* en est déjà à son 17e album. Moins connu que bien des séries à succès de Cauvin, celle-ci nous fait découvrir le monde palpitant des cafés. Poje est l'heureux propriétaire d'un de ces bistrots belges et il voit, de derrière son comptoir, passer bien des poivrots, oups, des clients qui apportent un peu leur vie au comptoir et l'on rit des travers de chacun. Ce sont tous les travers de nos vies que l'on voit avec un trait grossi et un brin caricaturé pour apporter un peu de dérision chez le commun des mortels. Entre l'amoureux transi de la patronne, le fauché qui parvient à se faire offrir des verres, la recette miracle pour Poje pour maigrir et j'en passe, cet album atteint son but, nous divertir.
Qu'importe le flocon pourvu qu'on ait l'ivresse, (un titre qui en dit long!) est un album qui se lit relativement vite. Cela est dû en partie au fait que ce sont de courts gags de quelques planches et les dialogues n'ont pas besoin d'être nombreux pour faire mouche et faire sourire le lecteur.

AS

Le Monde de Lucie T1

Scénario : Kris Dessin : Martinez Couleurs : Thomas
Editeur : Futuropolis Prix : 4,90 €

Le tome 1 d'une série prévue en dix-huit tomes ! Ne partez pas en courant par rapport à ce chiffre car cette nouvelle collection baptisée *32* rompt avec nos habitudes franco-belges. Avec des albums de trente-deux pages, la série paraîtra de façon plus régulière (à l'instar des mangas ou de certains comics). Après cette présentation nécessaire de cette collection, venons en à l'album en lui-même.
Lors d'un marché de Noël, un incendie dévaste un centre commercial et les victimes, principalement des enfants, se comptent par centaines. Pourtant, parmi elles, la petite Margaret n'a pas une égratignure mais elle est plongée dans un profond coma. Elle n'en sort que pour parler le russe, langue qu'elle n'a forcément jamais apprise.
Kris introduit la parapsychologie dans son récit et Guillaume Martinez utilise tout son talent pour faire vivre l'histoire et en changeant de méthode de travail : pas d'encrage, juste une approche à partir des crayonnés. Les couleurs très pâles de Nadine Thomas réussissent par ailleurs à mettre cette technique en valeur.
Ce tome annonce une série plutôt prometteuse et nous permet d'espérer que Futuropolis publiera des albums de cette qualité pour sa nouvelle collection.

AR

La Guilde T1

Scénario : Dragan Dessin & Couleurs : Martin
Editeur : Casterman Prix : 8,95 €

Une jeune fille court dans la nuit. Elle est poursuivie par des assassins et tente désespérément de sauver sa peau... Alors que tout semble perdu, elle est sauvée in extremis par Astraban, un tout jeune diplômé de l'académie d'alchimie. Le lendemain, l'auberge où il a fêté son examen est en feu. Ses amis sont tous morts, lui-même est poursuivi par les mêmes assassins qui voulaient tuer la jeune fille de la veille... Il trouve refuge chez celle qu'il a sauvée, Lyndia et doit changer de vie, changer d'apparence, changer de nom. Peu à peu, et sans vraiment s'en rendre compte, il intègre *La Guilde*.
Astraban est représenté sous la forme d'un chien ou d'un loup ? Qu'importe, il est attachant et je me suis laissée volontiers emporter par son histoire. On voit peu à peu son destin se moduler aux grès de ses actions, de ses volontés mais aussi - et surtout ! - au grès des décisions des autres protagonistes !! Lui qui représentait le parfait « jeune homme » en bon vivant, le voilà qui rode. Qui tue.
Les personnages de ce premier opus sont des animaux. Cela pourrait rappeler un chat que nous ne connaissons que trop bien... Mais pas du tout ! Le trait ressemble à celui des Disney sans pour autant avoir un côté trop « enfantin » et le tout se laisse très agréablement lire. Les couleurs sont parfaitement en accord avec les traits de ce premier tome, les cases et les mises en scène sont efficaces et vont à l'essentiel. Ce premier tome est très sympathique, j'ai lu cette histoire plaisante facilement. A découvrir sans problème !

CD

Karma T 1

Scénario : Janssens Dessin : Borrini Couleurs : Pilet
Editeur : Dupuis Prix : 8,50 €

Karma est un petit diablotin qui vit à Outrelieu. Ce monde est étonnant. Les vampires, fantômes et monstres en tout genre sont les victimes d'anges cruels et dominateurs. Karma, grâce à un barqueur prénommé Noé, traverse les brumes du sommeil qui séparent son pays de notre monde, où il rejoint Zombini, membre important de la résistance aux anges. Mais ce dernier, qui détient la clé d'une arme terrible, est capturé par les anges et ramené à Outrelieu. Karma et Vlad, un petit vampire volant, décident de les suivre pour le délivrer et tenter d'empêcher les anges de vaincre dans le conflit qui les oppose aux démons.
Cette aventure est surprenante ! Son originalité et sa poésie en sont les principaux atouts. L'histoire est extrêmement riche, de par la présence de deux univers, le nôtre et celui d'Outrelieu. Elle semble également complexe, l'attitude de certains personnages est parfois louche ou ambiguë. Janssens a également imprégné son histoire de l'humour qu'on lui connaît, juste ce qu'il faut pour enrichir l'aventure.
Tout cela laisse présager une suite passionnante, bourrée de rebondissements et surprises en tout genre. Un très bon début, donc, avec une histoire originale servie par des dessins maîtrisés signés Fabrizio Borrini. Vivement la suite, qu'on en sache plus.

NR

Taeguk
Scénario et dessin : Hong Jong Hyun
Editeur : Paquet Prix : 4.95 €

Lors d'une tempête, et alors qu'il était en montgolfière, le petit bébé Tae Eul tomba dans un lac maudit, sauvé in extremis, on l'amena dans le village ninja appelé Chaoring. Tae Eul y passe son enfance et y apprend les arts martiaux. Pas très doué au départ, il se découvre un incroyable pouvoir, le pouvoir de « Taeguk Gongsim », la Force de l'Ombre. Tae Eul, alors qu'il partait dans une de ses péripéties shonenesques dans la forêt ensorcelée, fût victime d'un complot. Sauvé par Kwon-ho dans des circonstances pour le moins étranges, cette rencontre avec cet homme va changer le cours de sa vie, car Kwon-Ho est le dernier Maître pratiquant le Taeguk. Bien déterminé à lui transmettre son savoir, Kwon-ho va entreprendre dans le tome 3 une séance peu banale d'entraînement (sortez le barbecue !). Au même moment, le village d'accueil de Tae Eul, Chaoring, est attaqué par Jeol Kok Moun, notre héros part donc à la rescousse, bien décidé à laver son honneur !

Un Naruto coréen vous en rêviez ? Paquet l'a publié. Un pur shonen avec les sempiternelles idées d'amitié, d'aventures, de surpassement de soi... Tae Eul est un anti-héros, feignant, pas combatif pour un sou, qui nous offre des scènes cocasses, seul point fort de ce manhwa. Graphiquement, même si on peut noter un certain dynamisme dans les scènes de combats, les proportions sont catastrophiques et les visages sont bâclés. Un scénario trop usé, aucune innovation, mais agréable à lire. Un titre bien édité pour un prix très abordable.

NS

Le Privé de Hawaï
Scénario : Moore Dessin et couleurs : Griffin
Editeur : Bamboo Prix : 8,90 €

Hawaï. 1953.

La vie est plutôt pas mal là-bas, y'a du soleil et j'ai vu sur l'océan. Pas mal pour un privé. Je ne me suis pas présenté, je m'appelle Byrd. C'était plutôt calme ces temps-ci alors je n'allais pas laisser passer une affaire bien payée : retrouver une caisse dont le conducteur a été délesté. La routine quoi. Mais je me suis finalement retrouvé dans un beau merdier avec des macchabées qui se promènent comme ça et des espèces d'adeptes du vaudou. J'aurais mieux fait de rester couché.

Tout est dit, B.Clay Moore et Steven Griffin nous plongent dans du vrai polar pur et dur aux accents ésotériques. Le lecteur se retrouve au cœur de la maffia hawaïenne et des rites vaudous. Le graphisme très anguleux s'avère être un choix judicieux pour l'ambiance de l'album même si les personnages féminins y perdent en féminité.

Les amateurs de polar noir apprécieront cet album qui reste malgré tout assez classique.

AR

Survivants T 1
Scénario : Chua Bak Dessin : Kwan Gaya
Editeur : Kami Prix : 6,95 €

Dans un futur proche, une nouvelle forme de vie électronique supérieure a réduit l'homme au rang d'animal. Dae Do-O va partir en guerre contre eux afin de libérer l'Humanité et découvrir les raisons qui ont poussées cette nouvelle forme de vie à agir ainsi.

Malgré une idée générale plutôt bonne, il faut bien reconnaître que ce début de série est un véritable échec. En effet, l'intrigue reste beaucoup trop légère tout au long de ce volume pour pouvoir intéresser le lecteur. L'idée de suivre les survivants d'un cataclysme ayant détruit toute civilisation pouvait laisser présager un développement intéressant malgré un manque d'originalité. Cependant, il n'en est rien. Le principal problème est que l'auteur met beaucoup trop de temps avant d'entrer dans le vif du sujet. Il faut attendre la moitié du volume environ avant d'arriver à l'essentiel, et encore, on a vraiment du mal à discerner où l'auteur veut en venir et quelle direction prend l'histoire. De plus, non seulement l'intrigue n'a que peu d'intérêt mais que dire des personnages tous inexpressifs, sans aucune personnalité et auxquels le lecteur ne s'attache pas. Au final, il ne reste rien de la lecture : l'histoire s'oublie rapidement, pas envie d'investir dans une suite et surtout aucune envie de connaître la fin. Un début de série bien décevant qui ne donne pas envie de poursuivre l'aventure.

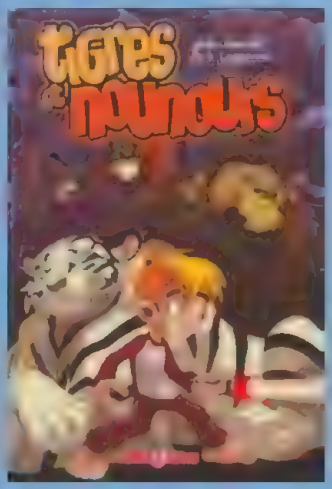
CC

Zed T1

Scénario et dessin : Gagné
Editeur : Kymera Prix : 12 €

Zed est un petit Gallossien qui vient présenter sa dernière invention, l'énergiseur, lors de la cérémonie des prix Nob-L sur Xandria. Censée fournir une énergie propre et inépuisable, la machine s'emballe, l'expérience est un échec cuisant... se soldant par la destruction de la planète Xandria. Rien que ça ! Seul survivant, Zed est traumatisé et devient l'ennemi à abattre pour le terrible général Maxuss, alors que l'Empereur semble lui pardonner. Zed est-il vraiment coupable ?
L'album est un vrai OVNI (la métaphore est facile) dans le paysage BD. Au premier abord, l'auteur canadien Michel Gagné semble présenter un récit pour gamins, aux traits simplistes et aux personnages tout meugnons. Mais derrière cette façade, il y a l'histoire de meurtres massifs, de génocides, de traumatismes, d'un monde violent où l'argent est plus important que la vie de millions de personnes. La naïveté du trait masque en partie le cruel coup de sort qui arrive à Zed, ce qui en renforce cette ambiguïté. Lit-on un album pour enfants ou une tragédie pour adultes ?
Avant même d'avoir la réponse, les évènements rattrapent le lecteur qui se retrouve pris dans l'intrigue. Un album suffisamment atypique pour qu'il mérite qu'on s'attarde dessus.

AR



Tigres et Nounours

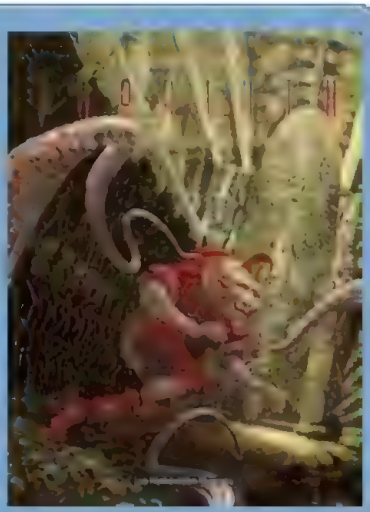
Scénario : Bullock Dessin et couleurs: Lawrence
Editeur : Bamboo Prix : 11,90 €

Joey est un petit garçon qui va changer de maison et cela lui fait peur. Sa grand-mère lui offre pour le rassurer des peluches : la Meute de la Nuit. D'après elle, ces boules de poils vont protéger Joey durant son sommeil des monstres cachés sous le lit... Et la légende rattrape la réalité quand Joey se retrouve dans le monde des peluches qui est aussi celui des monstres.
Une histoire pour enfants, assurément, qui s'adresse pourtant tout autant aux adultes. Mike Bullock ne nous offre pas un scénario nunuche et simpliste pour gamins attardés mais bel et bien un véritable récit avec son lot d'actions et de rebondissements. Chacun peut donc profiter pleinement de cet album. Notons aussi le talent de Jack Lawrence, qui, de part son trait, réussit à faire vivre un univers très proche du dessin animé. Rien que le graphisme vaut déjà le coup d'œil. Tigres et Nounours va faire ressurgir la part d'enfance qu'on a tous plus ou moins enfouie en nous, et y'a pas à dire, ça fait vraiment du bien !

AR

Thorinth T4

Scénario, dessin et couleurs : Fructus
Editeur : Humanos Prix : 12,90 €



Thorinth. Que voilà un monde particulier et hors norme. C'est un lieu où se retrouvent les êtres ayant perdu leur raison ici-bas.
Madalis avait été emmenée dans cette tour d'ivoire après avoir sombré dans la démence à cause d'une expérience scientifique qui a tué des milliers de gens. Son mari, le Héros sans Nom, l'aimait tellement qu'il a décidé de tout faire pour la rejoindre. Il lui aura fallu le temps de trois albums et l'aide précieuse des Schnouboufs, incroyables petits êtres, pour la retrouver. Et au quatrième tome, on découvre que la situation n'est pas à l'avantage de ceux qu'on croit. Madalis prend le pouvoir de Thorinth (!) et ne veut pas retourner sur Terre. Sa situation actuelle est trop exceptionnelle pour faire une croix dessus. Le héros sans nom ne peut supporter cet univers et veut rentrer chez lui avec sa femme.
Alors quand, en plus, elle risque de détruire la Terre au nom de cette grande expérience qui avait échoué déjà une première fois, forcément il ne veut pas suivre cette voie...
Fructus nous envoie de nouveau dans cet univers si obscur. Il faut sans doute un brin de folie pour appréhender Thorinth. Le lecteur, prisonnier de la toile complexe du scénario, ne pourra reprendre son souffle qu'avec un dessin aussi particulier que l'histoire. Autant dire qu'il faut s'accrocher au long des pages. Mais le jeu en vaut la chandelle !
Complexe, tordu, impressionnant, retournant. Une curiosité dans le monde de la bande dessinée.

AS

Ratafia

Détrompez vous, Frédérik Saldedo n'est pas aussi bavard que son illustre personnage, le capitaine Ratafia. Vous allez tout de même pouvoir en apprendre un peu plus sur ce jeune auteur qui manie habilement le crayon.

JEUNE AUTEUR : Frédérik SALSEDO

Bulle d'Encre : Quel est ton cursus ?
Frédérik Salsedo : J'ai suivi l'enseignement de l'école Emile Cohl à Lyon, après un bac ES...

BDE : Quelles sont tes influences graphiques ?
FS : J'ai des influences très variées... Je suis très peu consommateur de BD, mais j'aime quelques auteurs comme Carlos Nine, De Creci, les Jouvray, Mezzo... Les classiques comme Astérix et Tintin, les américains comme Mc Kean, Mignola, Ash Wood... Les japonais comme Akira Toryama, Otomo... Mais sinon, les influences sont plus audio-visuelles... Les vieux dessins animés de mon enfance comme les Nicky Larson, Dragon Ball, Ranma 1/2... ou le cinéma !!

BDE : Avant de débuter sur la série Ratafia, tu as réalisé deux albums sur la musique jazz et soul. Ont-ils joué un rôle dans le fait que tu aies dessiné Ratafia ?
FS : Non, pas vraiment. Quand j'ai signé pour Ratafia, je n'avais sorti que la BD jazz sur Art Tatum... Disons que c'était une chouette carte de visite.
BDE : Comment en es-tu arrivé à travailler avec Nicolas Pothier sur Ratafia ?
FS: On s'est rencontré par l'intermédiaire de Yannick Corboz (le dessinateur du Woody Allen chez Nocturne et de «Voies off» à paraître chez [Treize étrange] avec Nicolas Pothier) qui est un ami commun et qui a conseillé à Nicolas de me contacter pour son projet de pirates...

BDE : Est-ce que tu participes aux répliques pleines d'humour que l'on retrouve dans les pages de Ratafia ?
FS : Non, ça c'est la partie de Nico, après il voit si je rigole ou pas... Mais la plupart du temps, je rigole!!

BDE : Comment travailles-tu avec ton scénariste ?
FS : On se voit assez souvent pour parler du projet... Mais sinon, il me fournit un story-board de l'album complet qui est une proposition à partir de laquelle j'ai totale liberté. Mais souvent, c'est pas mal... Nico a une assez bonne idée des plans.

BDE : Est-ce qu'un nombre de tomes est défini pour Ratafia ?
FS : Le cycle se bouclera en 4 tomes. Puis, nous ferons des one-shot reprenant les personnages de Ratafia.
BDE : Que nous réserve le prochain épisode ?
FS : Une chasse au trésor sur l'île de Walhalla.

BDE : Quelle est ta technique de travail ?
FS : Je reprends les story-board de Nico avant de jeter un crayonné rapide sur ma page définitive, j'encre ce crayonné au feutre fin noir, puis j'applique les hachures et trames au crayon.

BDE : As tu envie de passer à une série plus sérieuse après Ratafia ?
FS : Eh bien, pourquoi pas!! Je suis ouvert à tout, je ne m'interdit rien, il n'y a pas de règles.

BDE : Pour finir, as-tu une petite exclu à nous proposer ?
FS : Une exclu ? Voyons voir... La statuette de Romuald par Like an Angel avance bien !! Ils ont quasi fini les premiers essais couleur et je peux vous dire qu'ils bossent bien là-bas.

BDE : Merci à toi !

Propos recueillis par Nicolas Raduget et Nicolas Vadeau

Ratafia, la série

Ratafia fait actuellement le bonheur des éditions Milan, éditions qui sont d'ailleurs très étranges. Les deux premiers tomes ont, en effet, bien fonctionné, le bouche à oreille ayant certainement produit son petit effet.
C'est l'histoire d'un capitaine, un capitaine qui le devient en gagnant aux cartes un bateau et son équipage. En jouant aux cartes, il a aussi gagné des cartes (décidément !) mais des cartes au trésor ! Il parvient donc sans mal à convaincre son nouvel équipage de l'accepter et la charmante petite bande part à la chasse au trésor, prenant les cartes une par une. Seulement, ils sont suivis par Charles, l'ancien capitaine, qui, comme son nom l'indique, attend la première occasion pour reprendre son navire. Ben oui, Charles attend. C'est qu'il est plutôt en colère suite à sa défaite aux cartes, le père Charles ! Comme de bien entendu, la première carte ne fera pas la fortune de nos héros, la deuxième non plus... Et les péripéties ne vont cesser de croître dans le joug de l'aventure brave et passionnante.
Deux tomes sont sortis, le prochain fromage est prévu pour bientôt et un quatrième viendra compléter le tout plus tard.
L'histoire est, comme le ton de ce papier essaye de l'être, humoristique. Heureusement, Nicolas Pothier est plus doué que nous (je dis « nous » afin ne pas me sentir seul) pour trouver des blagues fracassantes et des jeux de mots que seuls Tibet et consort peuvent également sortir de leur escarcelle.
Le dessin est bien sympathique. Les formes sont belles, les visages expressifs, le coup de crayon maîtrisé par notre dessinateur interviewé (la classe), Frédérik Salsedo. Quant à Greg du même nom, il a su embellir le contenu par de jolies couleurs.
Tout amateur d'humour devrait trouver son compte dans ces aventures et est donc prié, le plus tôt possible, d'aller découvrir tout cela chez son libraire si ce n'est point déjà fait, bien sûr. Bonne lecture à ceux qui ne connaissent pas, bonnes autres lectures aux autres...

NR

SCÉNAR & DÉDÉ

BROUILLON...
VOILÀ C'EST LA PLANCHE QUE JE T'AVAIS PROMIS LA SEMAINE DERNIÈRE..
J'EN SUIS ASSEZ FIER, J'AVOUE...
C'EST LE BROUILLON... C'EST ÇA?

HOMMAGE...
TU PEUX ME DIRE CE QUE FOUS SPIDERMAN DANS UN PUB DU XIXème SIÈCLE?!
AAH OUAIS J'VOULAIS T'EN PARLER.. EUH... C'EST UN HOMMAGE EN FAIT...
OK JE L'ENLÈVE...
OUAIS JE PRÉFÈRE...

IMAGINATION...
DÉDÉ
.. ON FAIT UN THRILLER À LONDRES.. PAS UN COMBAT PSEUDO-MANICHÉEN ANGE/DÉMON... TRUC À LA CON LÀ..
TOULHOAT BRUGEAS 2008

SCÉNARIO : VINCENT BRUGEAS
DESSIN : RONAN TOULHOAT
COULEURS : AURÉLIE FRÉMINEUR

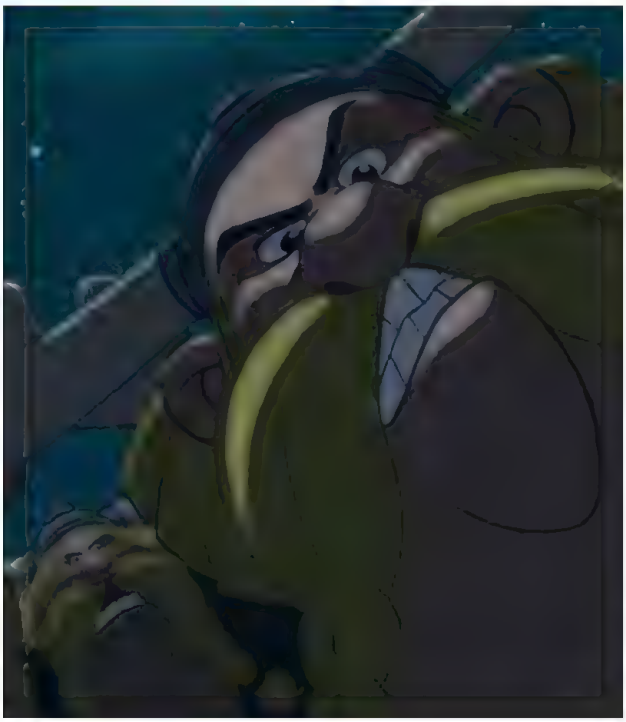
Quand les BD sont adaptées à l'écran, il est difficile pour nous de passer à côté. Cette nouvelle rubrique, ponctuelle (en fonction des sorties et de nos finances), va vous permettre de vous faire une idée avant de vous ruer dans votre salle ou de louer le DVD (entre la projection du film et nos délais...).

Astérix et les Vikings

Réalisation : Stefan Fjeldmark, Jesper Moller

France Sortie en salle : 12 avril 06 Durée : 1h18 min

Nouvelle adaptation ciné des célébrissimes aventures d'Astérix le Gaulois.
Cette fois-ci, c'est l'album Astérix et les Normands qui se voit porté à l'écran pour le plaisir des enfants.
L'histoire du dessin animé reprend en grande partie celle de la Bande Dessinée.
Astérix et Obélix se voient chargés de faire un homme (!) de Goudurix (le neveu du chef Abraracourcix). Cet adolescent, grand froussard face à presque tout, vient de Lutèce. Il ne s'est jamais battu de sa vie et quant à chasser le sanglier, c'est tout bonnement impensable, il est végétarien.
Imaginez ce qui va se passer quand il va découvrir que des vikings, peuple sans peur et sanguinaire, vont débarquer juste à côté du village gaulois !
Grossebaf et sa bande de vikings sont venus en Gaule pour connaître la peur, qui, paraît-il, donne des ailes. Pouvoir voler dans les airs, voilà qui les arrangerait bien pour aller piller les villages...



Forcément, comme Goudurix se « vante » d'être le champion de la peur, on imagine la suite.
Jusque là, l'histoire est plutôt fidèle à la BD et l'adaptation est plutôt bien portée. Quelques nouveautés sont même ajoutées pour notre plus grand plaisir (découvrez, par exemple, le génial pigeon de Goudurix, dénommé Essémès).
Puis l'histoire va bifurquer. Grossebaf a une fille qui ne laissera pas Goudurix indifférent. Astérix et Obélix sont souvent relégués au second plan, quant à la victoire finale du barde Assurancetourix, elle est tout juste mentionnée.
Bref, une adaptation reste une adaptation et le lecteur de BD sera toujours déçu par ce qui est porté à l'écran. C'est peut-être pour ça qu'à mes yeux, le meilleur Astérix en dessin animé est Les 12 Travaux car ça a été une création et non une adaptation.
Un petit mot sur la réalisation : extra ! Les personnages, les décors, les moyens de transport... Tout est superbement bien réalisé. Le village des vikings et les fjords sont aussi de très bonne facture. A défaut d'aduler l'histoire, on sera subjugué par les décors...
C'est un dessin animé qui ravira donc les enfants. Les parents et les plus grands y verront une petite histoire plaisante et parfois un peu vide. Mais, comme pour le dernier Astérix, Le Ciel lui tombe sur la Tête, cette nouvelle adaptation ciné nous montre qu'Astérix se tourne désormais presque exclusivement vers le public jeunesse.

AS

X-Men 3, l'affrontement final

Réalisation : Brett Ratner

USA Sortie en salle : 24 mai 06 Durée : 1h45 min

Enfin la clôture d'une trilogie tant attendue ! Hugh Jackman a de nouveau enfilé les griffes de Wolverine, Halle Berry s'est reconvertie en Tornade, Miss météo de choc, et Ian McKellen nous sert un Magnéto des plus remontés.

Alors que Cyclope et Wolverine regrettent la disparition de Jean Grey, un laboratoire a mis au point un sérum capable de « soigner » les mutants. Par une simple injection, ils vont avoir la possibilité de devenir des humains normaux et de renoncer à leur don... ou malédiction, selon les points de vue. Les mutants sont plus que jamais divisés suite à cette annonce. Magnéto y voit encore une atteinte aux droits des mutants et prône l'extermination de l'humanité, le Professeur Xavier encourage encore la tolérance alors qu'une masse anonyme y voit une vie nouvelle s'offrant à elle. La donne change quand les mutants découvrent que le gouvernement a mis au point de nouvelles armes capables d'inoculer de force ce sérum. Guérison ou génocide ? La guerre est imminente quand Magnéto décide d'attaquer le premier et de recruter de nouvelles troupes. Jean Grey est de retour et ses nouveaux pouvoirs peuvent faire pencher la balance.

De nouveaux mutants font leur apparition dans ce troisième épisode des X-Men : Angel (personnage dont on regrettera son manque de présence) ou encore le Fléau, gros bourrin colossal. Et d'autres vont quitter définitivement la bataille.

Ce film peut s'avérer décevant pour ceux qui s'attendaient à une gigantesque baston inter-mutants et une surenchère d'effets spéciaux. Le réalisateur a davantage porté l'accent sur les relations entre les personnages, notamment sur la dualité entre les desseins de Magnéto et Xavier. Au final, on s'attache à eux et j'ai une grosse préférence pour Magnéto. Ce survivant de l'Holocauste agit de la même façon que ses bourreaux pour une cause qu'il considère comme juste.

Les amateurs de la trilogie X-Men seront ravis de ce nouvel opus (et ses détracteurs n'aimeront pas, c'est clair), sinon, c'est le bon moment pour la découvrir.

AR

Salon BD de Lyon et rencontre Bulle d'Encre

Les 24 et 25 juin aura lieu un salon de BD sur Lyon à ne pas manquer ! Plus de 50 auteurs vous y attendent dans un cadre des plus agréables (la Croix Rousse) et vous allez même avoir l'occasion de rencontrer quelques membres de Bulle d'Encre invités pour l'occasion. Faites donc un petit coucou sur notre stand, ça nous fera plaisir de vous voir (et d'enfin savoir qu'on a des lecteurs qui nous lisent). Ne manquez pas non plus les expositions dont l'expo Pirates dessinée par Jacques Terpant et organisée par Bleus et Originaux.
Plus d'infos sur le www.lyonbd.com.

BDE sur monkiosque.fr

Bulle d'Encre sera présent sur le www.monkiosque.fr pour pouvoir lire le webzine sans téléchargement... et toujours sans débourser un centime.

Encore des portfolios !

Décidément, l'association Idées+ ne s'arrête plus. Un portfolio spécial Coupe du Monde 2006 va être mis en vente au prix de 70 €, au profit de l'association Neuf de Cœur, avec des auteurs comme Carrère ou Glaudel, ainsi qu'un autre portfolio entièrement réalisé par Smudja, autour de Vincent Van Gogh, au même tarif.
Plus de renseignements sur le : http://ideesplus.monsite.wanadoo.fr/ et pour découvrir leurs autres opérations.

Carnet noir

Kiko, l'auteur de Foufi, s'est éteint. Il était un des derniers de l'âge d'or de la BD des années 1950-1960. Fred Burton, créateur de Coleman Wallace avec Jean Wacquet, nous a aussi quitté.

Angle Collector

Les éditions Bamboo offrent dans les librairies participant au festival Grand Angle des albums de bandes-annonces des sorties Angle du 1er semestre 2006. On y retrouve des infos sur les séries, des minis-interviews et une présentation de quelques planches. L'opération se renouvellera en octobre.

Salon BD de Toulouse Bulles d'Ombres

Toutes nos félicitations pour ce nouveau festival toulousain organisé par notre fan attitrée des Stryges nationale (cf numéro 6). La première édition a su convaincre et la suivante est déjà en préparation. Rendez-vous sur le http://bulles.dombres.free.fr/ pour découvrir quelques dédicaces faites en salon et connaître les modalités de la prochaine édition.

Happy birthday à Paquet

Les éditions Paquet ont fêté leurs dix ans les 10 et 11 juin à Genève. A cette occasion une trentaine d'auteurs dédicaçaient à la bibliothèque de la Cité de Genève et une exposition permettra de découvrir de nombreux dessins et planches originales. Une opération spéciale va être également lancée, un recueil d'illustrations réalisé par les auteurs Paquet ainsi qu'un poster seront offert pour l'achat de deux albums Paquet.

9ème Concours Universitaire Méditerranéen de la BD

Les CROUS d'Aix-Marseille, Corte, Nice et Montpellier et l'OOUN de Tunis, en partenariat avec la région PACA et les auteurs du Zarmatelier à Marseille organisent un concours de BD ouvert exclusivement aux étudiants et lycéens des académies ou zones précitées sur le thème « Telle est réalité «. Les prix iront de 1000 à 100 euros, ainsi que des lots BD. La date de remise des planches est fixée au 16 octobre 2006. Retrouvez le règlement ainsi que la fiche d'inscription sur la page culture du site du CROUS : www.crous-aix-marseille.com.fr

Résultats du concours Brooklyn 62nd

1er : Julien D. de Royan (17)
2ème : René S. de Genève (Suisse)
3ème : Jérôme P. de Vigneux sur Seine (91)
4ème : Bernadette M. de Champagne sur Seine (77)
5ème : Philippe B. de Heiligenberg (67)

Lincoln muré

Le 19 mai dernier a été inauguré le mur Lincoln à Bruxelles pendant la quinzaine de la BD dans la capitale belge. Lauréat du prix de la meilleure série lors du festival précédent, les auteurs et leur série ont été mis à l'honneur. Pour découvrir cette superbe fresque, rendez-vous au 423, rue Palais Outre-Ponts.

WEST OURS STORY

Sheriff : Anthony «Marshall» Roux
Adjoint du sheriff : Nicolas «Lucky» Vadeau
Télégraphistes : Miss Anne-Gaëlle Sénéclauze, Miss Sophie Lemarchand, Mr Pierre Bussière
Responsable du saloon : Delphine Jaccone's
Maquettistes du Daily Reporter : Mr Julien Cartry et Mr Pierre Bussière
Wanted - Dead or Alive :
Rédaction : Nicolas «The Kid» Raduget, Candice «La Sudiste» Dhô, Anna Sam la Brute, Nadia «Ming-li-Foo» Segueni, Sophie Themerchant, Christophe Chatelat dit le Muet
BD et illustrations : Aurélie «Bone» Frémineur, Vincent Brugeas dit le Truand, Ronan «Chien de l'Enfer» Toulhoat
Rantanplan de service : Y'en avait trop pour choisir

BDE est un webzine gratuit. Les images utilisées sont la propriété de leurs auteurs et éditeurs respectifs. Les coyotes qui les copieront sans leur accord seront pendus haut et court.

Pour être informé de la prochaine sortie, inscrivez-vous à la newsletter.

ADRIEN BÉROUD & AURÉLIE FRÉMINEUR